Téléphone 228
OSCAR LANDRY
PHARMACIEN

Kodaks,
Pellicules,
Développement,
Impressions.

Oscar Landry
Pharmacien
51 rue Notre-Dame, Joliette

L'Action Populaire

JUSTICE ME GUIDE

ORGANE DES INTERETS DE LA CITE ET DU DISTRICT DE JOLIETTE

Pharmacie Oct. Gadoury
(Porte voisine du bureau de Poste).
TELEPHONE 485
'FILM S'
Développement et Impressions
Service de 24 heures.
OUVRAGE GARANTI
OCT. GADOURY, B.A.B.Ph.
PHARMACIEN
Notre-Dame, Joliette

Valois O. abbé
adj.-directeur

VOL. XVII No 50 — JOLIETTE, JEUDI 6 FEVRIER 1930 — DEUX SOUS LE NUMERO

La "tasse de thé"

L'incident *Cotton* prend des proportions. Il est en train de déborder la "tasse de thé" où l'honorable McMaster, trésorier provincial, a voulu maladroitement l'enfermer.

Au fait, nos lecteurs connaissent-ils M. Cotton? C'est un avocat à qui la trésorerie provinciale confie quelques uns de ses comptes en souffrance.

Récemment, un notaire de Montréal, écrivant pour le compte de l'un de ses clients, demanda poliment à M. Cotton de bien vouloir faire sa réclamation en français.

Quelle imprudence! Quelle témérité! Quelle audace! Demander du français à l'un des employés du seul gouvernement français d'Amérique, "quel crime impardonnable". Aussi M. Cotton prit-il sur lui de rappeler à l'ordre "ce pelé, ce galeux d'où venait tout le mal." Il refusa tout net de se rendre au désir du notaire et de son client. Il les traita au surplus "d'ignorants ou de gens sans culture." Remarquons qu'il s'adressait à un notaire et à un médecin.

Vraiment c'était un peu fort. M. Cotton, sans s'en douter, mettait le feu à la mêche. Et, cette fois, la bombe éclata. Mais dans l'entourage de l'hon. McMaster, on semble s'habituer à ce genre d'explosif.

Sans doute, le trésorier provincial fit la leçon à M. Cotton qui avoua que sa lettre n'était pas dans le ton. Il présenta de plus ses "excuses pour avoir écrit sur un ton impoli et blessant."

Mais pour la satisfaction du grand public, l'honorable McMaster se contenta de qualifier les protestations soulevées par cet incident, "d'ouragan dans une tasse de thé."

Cette manière, par trop cavalière, de régler une question sérieuse, n'est pas la bonne. L'hon. trésorier provincial a eu tort de l'oublier.

Heureusement qu'il s'est trouvé dans la province des journaux et des hommes assez libres et assez patriotes pour rappeler à l'hon. McMaster qu'il y a plus qu'un simple incident dans l'affaire Cotton. Il y a une question de principe. Un droit cher à tout Canadien français: celui de se servir de sa langue, a été effrontément violé par un employé du trésor. Eh! bien, toute violation d'un droit sacré demande une réparation adéquate. Et dans le cas, les simples excuses du denommé Cotton ne sont pas une réparation suffisante. Car ce fonctionnaire n'en est pas à sa première incartade.

C'est pourquoi, dans le cas, il faut plus que de simples paroles, si spirituelles peuvent-elle paraître. Une action immédiate s'impose.

Bon gré, mal gré, l'hon. McMaster, trésorier provincial, va être obligé d'en venir là. Les protestations lui arrivent de toute part. La dernière à date est celle d'un groupe de Montréalais. On y lit entr'autres choses (Voir *Devoir* du 5 février): "Nous regrettons profondément les paroles prononcées par vous à la Chambre, Monsieur le ministre, au sujet de l'incident Cotton. Nous constatons avec regret que la portée d'un principe n'est pas également accessible à tous les esprits. La protestation d'un groupe de contribuables de langue française, que ces derniers vous ont adressée comme à leur mandataire chargé de faire respecter un droit qui leur appartient, a été qualifiée par vous "d'ouragan dans une tasse de thé."

"Ces paroles d'une inconcevable légèreté ont pu, sans doute, vous échapper. Nous le regrettons pour vous, Monsieur le ministre. Car il n'en reste pas moins qu'elles peuvent raisonnablement faire croire à une intention, de votre part, de jeter du ridicule sur une protestation parfaitement motivée. Elles deviendraient alors l'expression d'une injure, venue du haut, ajoutée à celles de M. Cotton."

Que répondra l'honorable ministre? Il a la parole.

Albini LAFORTUNE, prêtre.

Décès des trois soeurs

MLLES ALMESIME ET MARIE-HENRIETTE MAJEAU INHUMEES LE MEME JOUR.—MLLE EXILDA, DECEDEE MARDI.

Lundi matin, à la cathédrale avaient lieu les imposantes funérailles de Mlles Almésime et Marie-Henriette Majeau, décédées l'une le 31 janvier, l'autre le 2 février.

Mlle Almésime est décédée à l'âge de 78 ans, après quelques jours de maladie; Mlle M.-Henriette est morte subitement dimanche matin, à l'âge de 72 ans et 11 mois.

Les défuntes laissent dans le deuil, leurs frères M. l'abbé J.-Avila Majeau, curé de St-Rémi-de-Napierreville, M. Joseph Majeau, de l'Epiphanie, leur soeur Mme Beaupré.

M. l'abbé J.-A. Majeau fit la levée du corps. Le service fut chanté par Mgr Alphonse Piette, P. D., curé de la cathédrale, assisté des abbés Alc. Allary et Léo Blais. Des messes furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés J.-A. Majeau, Roch Majeau, J.-B. Chagnon et Az. Fafard.

La chorale de la cathédrale, sous la direction de M. J.-A. Contant, exécuta la deuxième messe des Morts de M. J.-A. Contant. Après le service, on exécuta un chant, composition du R. Fr. R.-C. Larivière, c. s. v.

Au choeur, on remarquait Mgr Eustache Dugas, V. G., MM. les chanoines A. O. Houle, Frs Bonin, J.-C. Garceau, J.-A. Pauzé, MM. les abbés J.-B. Desrosiers, a. c., Eug. Guilbault, Eug. Martin, Rosario Forest, J. Dupont, O. Valois, C. Clément, eccl., les RR. FF. Charbonneau, du Séminaire, N. Gauthier et Pigeon, du Noviciat.

Les porteurs de Mlle Alménime étaient MM. Edouard Majeau, Geo. Beaupré, avocat, Omer Majeau et P. E. Perreault, dentistes. Ceux de Mlle M.-Henriette: MM. Avila, Armand, Jean-Baptiste et François Majeau. Tous les porteurs sont des neveux des défuntes. Les coins du poêle étaient portés par des Enfants de Marie.

Conduisaient le deuil, MM. les abbés J.-A. Majeau, frères des défuntes, Roch Majeau, neveu, M.

A suivre à la dernière page.

Sa Sainteté Pie XI

Aujourd'hui, 6 février est le 8ème anniversaire de la création de S. Sainteté Pie XI. Le couronnement de S. Sainteté eut lieu le 12 février 1922.

Ad multos et faustissimos annos!

Succès des cours abrégés

La semaine des cours abrégés d'agriculture pour le comté de Joliette eut lieu lundi soir, le 3 février à la salle du Marché. Ce fut une soirée agricole de la plus haute inspiration que les auditeurs ont goûtée avec beaucoup de plaisir. Tous les discours prononcés ont mis en lumière des points primordiaux de notre problème agricole, et furent chaudement applaudis. Sa Grandeur Mgr Papineau particulièrement, se sentit vivement ému en présence des cinq cents cultivateurs qui assistaient à cette soirée, et leur a donné dans une allocution vibrante et un langage soigné les conseils les plus autorisés et les plus paternels. Sa Grandeur souligna l'importance de l'Union Catholique des cultivateurs et l'importance de l'instruction agricole.

Quand nous sommes entrés dans la salle, un ortophonique Victor, grâce à l'obligeance de M. René Martin, jetait ses notes harmonieuses et claires sur l'assemblée qui se leva pour acclamer Sa Grandeur. Prirent place sur l'estrade aux côtés de Monseigneur l'évêque: Son Honneur M. le maire Chevalier, président de cette réunion, Mgr Alphonse Piette, curé de la cathédrale, M. Elphège Marseille, inspecteur-agronome pour notre district, MM. les abbés R. Lavallée, curé de St-Pierre, Omer Valois, représentant de l'Action Populaire, MM. Chs-Ed. Ferland, M. P., Lucien Dugas, M. P. P., Ant. Charbonneau, agronome du comté de Joliette, Dr A. Geoffroy, échevin, M. Arsène Denis, président de la Coopérative Fédérée de Québec, Hector Béliveau, instructeur agricole pour les fermes de démonstration.

M. LE MAIRE CHEVALIER

M. le maire nous dit avec combien de plaisir il accepta de patroner ces cours abrégés et de présider l'ouverture. Quoique plus occupé au commerce qu'à l'agriculture, M. Chevalier ne peut se désintéresser des problèmes agricoles, sachant que lorsque l'agriculture est prospère, tout est prospère. Il félicite les cultivateurs d'être venus nombreux, voyant qu'ils comprennent leurs intérêts. Il remercie Sa Grandeur et le clergé qui s'intéressent beaucoup à la classe agricole. Chaque fois que la prospérité de la ville ou du district est en cause, on peut compter sur le clergé. M. le maire félicite aussi les organisateurs de ces cours abrégés, et souhaite la bienvenue à Joliette, à tous les cultivateurs qui viendront les suivre. En terminant, Son Honneur présente M. Anthime Charbonneau, agronome actif, très actif même, du district de Joliette.

M. A. CHARBONNEAU, Agronome

Au commencement de son discours, M. l'agronome, remercie Monseigneur l'évêque, et Mgr le curé, de s'intéresser à la cause agricole. Il remercie aussi M. le maire qui a bien voulu présider cette soirée, et tout le conseil pour sa sympathie à la classe agricole. Il remercie aussi MM. les députés du comté de leur dévouement pour les cultivateurs, et M. Emile Prévost, directeur de la fanfare, d'avoir accepté de bonne grâce de se priver de la salle, en faveur des cours abrégés.

Il y a une crise agricole actuellement. "Notre mère la terre ne parvient plus à satisfaire l'appétit de ses enfants. La richesse première de nos sols est entamée. Les rendements ne sont plus ausproduits ne parvient pas à équisi élevés. Le prix de vente des librer le déficit de la production et tout cela se complique du fait que certains marchés, comme celui du foin, disparaissent alors qu'on laisse les cultivateurs des autres provinces et des autres pays s'emparer des nouveaux marchés qui se créent."

L'agriculture s'est industrialisée, la science agricole s'est développée, et le cultivateur doit pratiquer un genre différent de culture. "Le cultivateur d'autrefois vendait peu et n'achetait presque pas. Aujourd'hui le cultivateur doit beaucoup vendre et acheter."

Depuis une quinzaine d'années, depuis dix ans pour le district de Joliette, les agronomes répandent la science agricole." Notre présence dans la province n'a pas empêché la crise agricole; nous n'avons pas la force pour l'arrêter. Il nous manquait d'abord la confiance des cultivateurs." Cette confiance est venue petit à petit et ne fait que s'accroître devant les fruits du travail des agronomes.

Les cours abrégés n'ont qu'un but: le bien de la classe agricole, comme les agronomes n'ont qu'un idéal: aider les cultivateurs. En passant, M. Charbonneau donne quelques chiffres et faits qui soulignent l'importance d'avoir un agronome. Ainsi en 1921, le revenu moyen du troupeau laitier était de $41. par tête à la fabrique, dans le comté de Joliette. En 1926, il était de $57.50. L'augmentation de la culture des légumes, la vente des graines de semence classifiée, le développement de l'aviculture, surtout à St-Félix, prouvent l'utilité de l'agronome. D'ailleurs beaucoup de cultivateurs reconnaissent aujourd'hui la valeur de son travail. Ces cours abrégés aideront à combler les lacunes qui existent actuellement dans l'élevage et l'exploitation des terres. Des problèmes nouveaux et importants seront étudiés durant ces cours. Le besoin de coopération se fait sentir de plus en plus. L'étude des problèmes agricoles aidera, la science venant seconder l'expérience, à améliorer l'agriculture. M. Charbonneau termine en formant le voeu que le comté de Joliette devienne un comté modèle en agriculture, et en remerciant le clergé de son précieux encouragement.

M. E. MARSEILLE, inspecteur-agronome.

L'orateur débute en rappelant ses souvenirs, ses études à Joliette, 1907-1914, et salue les cultivateurs du comté, spécialement ceux de Ste-Elisabeth, sa paroisse natale.

Il félicite les cultivateurs d'être venus si nombreux, et remercie les autorités religieuses et civiles ainsi que les députés de Joliette de s'intéresser à la classe agricole. Il félicite M. Charbonneau de son dévouement et le proclame un agronome modèle, homme de caractère, à la conduite irréprochable, compétent en agriculture, homme d'études et actif, et qui sait se mêler aux cultivateurs pour les aider.

M. Marseille demande aux cultivateurs présents: Pourquoi êtes-vous ici? C'est pour augmenter votre bagage de connaissances agricoles afin d'augmenter le revenu de vos terres. Il se fait une évolution dans le monde. Tout progresse. Le cultivateur doit accepter le progrès s'il veut réussir, changer ses habitudes et laisser la routine. La routine est difficile à enrayer. Lse résultats de la science et l'expérience peuvent chasser la routine, le moyen le plus rapide c'est l'éducation. Il faut se faire une âme agricole et travailler avec amour. Sans amour pas de succès au travail. Cette semai-

A suivre à la dernière page.

Feu Soeur St-Hilaire

Le janvier, après plusieurs années de maladie, est décédée à la Maison provinciale des Soeurs des Saints Coeurs de Jésus et de Marie, la Révde Sr St-Hilaire, née Agathe Justel. La défunte était âgée de 67 ans, et dans la 45ème année de profession religieuse.

Les funérailles eurent lieu vendredi le 31 janvier à la Maison provinciale. M. l'abbé Rosario Forest, aumônier chanta le service. Au choeur, on remarquait Sa Grandeur Mgr Papineau accompagné de M. le chanoine E. Lachapelle, et de M. l'abbé J.-B. Desrosiers, les RR. PP. V. Cardin et Desjardins du Noviciat, MM. les abbés M. Vigneault, a. c., R. Lavallée, curé de St-Pierre, O. Valois et P.-E. Roy, les RR. FF. Charbonneau, Boivin et Pigeon.

Sa Grandeur a chanté l'Absoute, accompagnée de MM. E. Lachapelle, chanoine et J.-B. Desrosiers, a. c.

S.G. Mgr Papineau

Samedi le 8 février sera le 55ème anniversaire de naissance de S. G. Mgr Papineau, évêque de Joliette.

Ad multos et faustissimos annos!

Décès de M. Joseph Dupras

Mardi est décédé à sa demeure rue St-Louis, M. Joseph Dupras, âgé de 54 ans. Le défunt ne fut malade que durant quatre jours. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, et trois enfants adoptifs. Mme Joseph Therrien, Paul et Marcel Gravel.

Les funérailles auront lieu à la cathédrale, demain, le 7 février, à 8.30 heures.

OUVERTURE DES COURS ABREGES A JOLIETTE

S. H. M. LE MAIRE PRESIDE ET PRESENTE LES ORATEURS. — M. A. CHARBONNEAU ET LA CRISE AGRICOLE. — M. L'INSPECTEUR E. MARSEILLE ET LA SCIENCE AGRICOLE. — S. G. MGR PAPINEAU, L'INSTRUCTION AGRICOLE, LA DESERTION DES CAMPAGNES, ET L'U. C. C. — MGR PIETTE, P. D., ET LE ROLE DU CURE EN AGRICULTURE. — M. L. DUGAS ET LE PROGRES AGRICOLE. — M. LE CURE LAVALLEE PARLE DE L'EGLISE ET DE L'AGRICULTURE. — M. C.-E. FERLAND, LES LOIS AGRICOLES, L'U. C. C. ET LES AGRONOMES.

Belle victoire de M. G. Guertin

MAJORITE OFFICIELLE: 282. — UN VOTE DE 68% — MANIFESTATIONS AU NOUVEL ELU.

Samedi dernier un souffle nerveux et incessant, propre aux élections, passait sur notre ville. C'était un va et vient de machines, de voitures et de piétons à travers la ville. La campagne électorale avait été bien vive et la population entière s'y était grandement intéressée. Les assemblées avaient été suivies par un grand nombre de personnes. De même les comités de M. Gustave Guertin, comme ceux de M. J.-P. Richard, avaient été fort achalandés. Depuis quelques années, on vit rarement des élections municipales susciter autant de vie dans la ville. C'est que deux fortes organisations se faisaient une lutte serrée.

Dès le midi, jour du scrutin, on prévoyait un fort pourcentage de vote. Les uns gagaient pour M. Guertin, d'autres pour M. Richard. On cite le cas d'un Monsieur qui déposa un chèque de $500. sur les chances de M. Richard. Le chèque fut couvert par un groupe de membres de l'Association des jeunes gens d'affaires. Ces derniers chantèrent victoire. On sait que M. Guertin était amené par cette Association qui a raison d'être fière de son succès.

Vers six heures, samedi, le résultat était connu. Les partisans chantèrent victoire. M. Guertin parut à son comité central, rue Notre-Dame, et reçut une chaleureuse ovation de la part de ses amis. Une grande assemblée fut tenue immédiatement à la salle du Marché. Les orateurs furent MM. Gustave Guertin, échevin élu, J.-B. Fontaine, pro-maire, H. Desrosiers, échevin, Max. Perrault, avocat, Armand St-Georges, H. Roy, échevin, Alp. Ethier, Jos. Dufresne, Maurice Tellier, avocat, J.-C. Perrault, Georges Bernard. L'assemblée était présidée par M. Louis Desrochers.

M. Gustave Guertin, remercia la population de sa confiance en lui et de la bonne majorité obtenue, et toutes les personnes qui l'aidèrent dans l'organisation de sa campagne électorale. Il dit aussi qu'il mettrait toute son énergie et son talent au service de la ville et de ses concitoyens. Les autres orateurs félicitèrent M. Guertin, et célébrèrent la victoire par des allocutions pleines de verve. Plusieurs notèrent que l'Association des jeunes gens d'affaires devait être fière d'avoir concouru à l'élection de M. Guertin.

Le nombre des voteurs inscrits sur la liste était de 2,067. Sur ce nombre 843 personnes ont voté pour M. Guertin, 561 pour M. Richard, et 11 bulletins furent rejetés, dont 3 dans le poll No 4, 2 dans le No 6, et 1 dans les Nos 2, 3, 5, 7, 9 et 12. Il y a donc 1415 personnes qui sont allées aux urnes samedi. Le pourcentage du vote fut de 68.4%. La majorité officielle de M. Guertin, après le décomptage fait devant l'officier-rapporteur lundi dernier, est de 282 voix.

* * *

Le conseil de la Cité de Joliette se trouve ainsi composé: M. Geo. Chevalier, maire, MM. J.-B. Fontaine, pro-maire, H. Mainville, S. Desrochers, J. Delisle, J.-E. Laurion, J.-P.-H. Desrosiers, Dr A. Geoffroy, H. Roy, G. Guertin.

Les nouveaux échevins, MM. Dr A. Geoffroy, R. Roy et G. Guertin, siègeront pour la première fois, mercredi le 12 février, si rien ne dérange la séance régulière du conseil.

A ces trois nouveaux élus, nous offrons nos plus sincères félicitations.

* * *

Voici les détails du vote du 1er février.

Polls	Guer.	Rich.	M. G.	M. R
1	34	90		56
2	80	53	27	
3	55	32	23	
4	82	15	67	
5	109	60	49	
6	72	78		6
7	71	52	19	
8	65	40	25	
9	69	34	35	
10	63	24	39	
11	74	40	34	
12	69	43	26	
	843	561	344	62

A travers l'actualité

UNE FEMME PASTEUR.

Le correspondant de La Croix de Paris à Genève, rapporte un fait extraordinaire. Une dame protestante vient d'être "ordonnée" dans un temple de la ville. Une dizaine de pasteurs ont "imposé les mains" à la dame. Elle est ensuite montée en chaire pour donner son premier sermon. C'est du ridicule au suprême degré. C'est le triomphe du vrai féminisme, déclare un journal de Genève.

En notre province, nos féministes gagnent peut-être du terrain, mais n'en sont pas rendus là. Nous considérons encore la femme comme la gardienne du foyer, et comme la sauvegarde de la race et de la foi tant qu'elle restera ce que furent nos mères, et ce qu'elles sont. La femme joue un grand rôle dans les oeuvres sociales et de charité. Et nous regardons cela comme du vrai féminisme. Dans un article de "La Revue Moderne," édition de février 1930, M. Roger Brassard, prédit le triomphe du féminisme. "Les grands courants d'idées, saines ou malsaines, écrit-il, ne parviennent jamais à nos rives qu'après avoir soufflé en tempête sur tous les autres sols de la terre, cinquante ou soixante années plus loin que leur point de départ." Nous aurons dans ce temps des femmes de toutes professions, "moins d'enfants et de femmes-femmes." Mais aurons-nous des femmes-pasteurs comme à Genève?

* * *

LE SECRET EST DANS LA MISE EN PRATIQUE

La semaine des cours abrégés d'agriculture à Joliette s'achève. Durant la soirée d'ouverture et pendant chacun des cours donnés par des spécialistes en agriculture, on a donné aux cultivateurs maints conseils excellents, basés sur l'expérience et l'observation, et sur des principes scientifiques. L'assistance aux cours a été vraiment belle et les cultivateurs que nous avons rencontrés sont unanimes à reconnaître le savoir des conférenciers et le grand intérêt de cette semaine d'études agricoles. Il ont reçu cette semaine, on l'a dit à la séance d'ouverture, un secret, le secrret de faire fructifier la terre, d'améliorer leur condition actuelle par un meilleur rendement, un prix de revient moins coûteux, et un prix de vente plus rémunérateur. Le grand secret qui doit faire le changement, c'est la mise en pratique des conseils reçus, des directives données, des principes établis devant eux. Que chacun des auditeurs de cette semaine fasse un essai, une des expériences proposées, et ce sera déjà beaucoup pour l'amélioration de l'agriculture dans le comté. Il est beau d'être renseigné, de savoir le pour et le contre des choses, mais il est plus important, à un certain point de vue, d'en venir à la pratique. Sans cela, qu'auront servi ces cours d'agriculture et tous les travaux des organisateurs de cette "retraite agricole"?

* * *

UN BANQUET PARLANT.

"Le Devoir" vient de célébrer son vingtième anniversaire par un banquet auquel plus de 1600 convives prirent part. En regardant la liste des convives de la table d'honneur, en considérant les

A suivre à la dernière page.

Chaque poste Bell est un poste de "longue distance"

Vous pouvez appeler par NUMERO et faire

Renverser les frais

Si vous voulez faire renverser les frais d'un appel de "longue distance", il n'est pas nécessaire de donner le nom de la personne que vous appelez. Il suffit de donner le NUMERO désiré.

Il est maintenant possible de faire renverser les frais d'un appel "entre postes" — et bénéficier en même temps des taux réduits.

Quand vous êtes en voyage, vous pouvez communiquer plus rapidement et plus économiquement avec votre foyer ou votre bureau en appelant par NUMERO et faire débiter les frais d'appels à votre téléphone personnel.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LONG DISTANCE TELEPHONE

Les progrès de la médecine

Les malades sont mieux soignés qu'autrefois. On peut ne pas avoir confiance en son médecin, on peut même pousser l'ignorance jusqu'à consulter des charlatans encore plus ignorants que soi, mais il n'est pas une personne qui puisse nier sérieusement les immenses progrès accomplis par la science médicale. En veut-on des exemples? Rappelons d'abord que l'antiseptic est dû à un anglais, Lister, et que cet anglais a sauvé nombre de vies. En France, pendant la guerre de 1870-71, des blessés, opérés par d'habiles chirurgiens, mouraient d'infection en proportion considérable. Arrivent les méthodes antiseptiques et les statistiques changent absolument de face. Qui ne se rappelle les morts foudroyantes dues aux fameuses "inflamations d'instestin", pour la plupart crises d'appendicite qu'une intervention chirurgicale **précoce** subjugue, de nos jours, presque à coup sûr. La **diphtérie** est une maladie curable si on se sert du sérum trouvé par un français, Emile Roux. De plus, on peut dire que cette maladie deviendrait plutôt rare si on se donnait la peine de faire vacciner ses enfants. Il y a quarante ans, où en était-on dans le traitement de cette maladie? Au zéro fixe.

Qui ne se rappelle aussi les fameuses épidémies de "picotte", de grosse picotte" comme on disait dans le temps, qui faisait mourir presque toute une partie de la population et marquait de façon indélébile l'autre partie? Aujourd'hui, tout cela a disparu. Et, sans remonter aussi loin, signalons qu'au début de la guerre beaucoup de soldats sont morts de fièvre **typhoide** jusqu'au jour où a été appliquée systématiquement la vaccination. Encore une trouvaille moderne et encore une maladie qui devrait disparaitre de la face de la terre si la masse voulait s'ouvrir les yeux et s'en donner la peine. Ne pratique-t-on pas, en France, sur une haute échelle, la vaccination des nouveaux-nés **contre la tuberculose pulmonaire?** Au Canada, cette vaccination n'est pas encore employée systématiquement, mais espérons qu'elle le deviendra bientôt. Il n'y a que cinq ans qu'un médecin de Toronto, Banting, a découvert contre le diabète une médication active, l'insuline.

Que dire aussi de la chirurgie et de ses progrès? Appendicites, cancers de l'estomac au début, ulcères de l'estomac, maladies du foie, des reins ,tumeurs ,il n'y a pas de maladies, il n'y a pas d'organes où l'art chirurgical n'ait son application. Et si nous ajoutons à cette liste, les rayons X, le radium, les rayons ultra-violets, infra-rouges, l'électricité, la chaleur et la lumière médicales, nous pouvons affirmer en toute quiétude que les malades peuvent être mieux soignés aujourd'hui qu'autrefois. S'ils ne le sont pas c'est que les indications de tel ou tel traitement sont mal connues, de même que leur application. Voilà une raison de plus de l'utilité des congrès de médecins auxquels tous les médecins doivent assister. C'est là qu'ils apprennent en quelques jours tout ce qu'il y a de nouveau sur une question et c'est là qu'ils prennent les méthodes modernes et efficaces de traiter et de guérir leurs malades.

Le **Onzième Congrès des Médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord** qui se tiendra à Montréal, au mois de septembre prochain, a mis à l'étude deux questions importantes: l'une qui se rattache à la médecine et à la chirurgie: les inflamations de la vésicule biliaire; et l'autre aux agents physiques de diagnostic et de traitement: les Rayons X, le Radium, les Rayons ultra-violets et infra-rouges, l'électricité, la chaleur et la lumière médicales. On ne saurait trop féliciter les directeurs de ce congrès, du choix de ces questions qui soulèvent des problèmes très importants, tant au point de vue diagnostic que thérapeutique.

Sur les routes de Québec

GUIDE DU TOURISTE

Le bureau provincial du tourisme, sous la direction du ministère de la voirie et des mines, présidé par l'hon. M. J.-E. Perreault avec M. J. L. Boulanger, sous-ministre et M. A. Bergeron, secrétaire, a publié un livre très intéressant, propre à guider les visiteurs étrangers et le public voyageur, en général, sur les routes de la province de Québec.

C'est un magnifique volume relié, de 874 pages, format 9 x 5, terminé par une carte-légende montrant, d'un coup d'oeil, les chemins améliorés, non améliorés, en construction, projets et les populations de 10,000 âmes et au-dessus.

La jolie apparence du livre, à l'extérieur, ayant titre en lettres d'or, avec armoiries de la province de Québec, sur couverture toile à fond d'azur nuancé, invite à travers de plus grands attraits, à l'intérieur où se joint l'utile à l'agréable, dans un texte instructif accompagné de nombreuses illustrations.

Le premier chapitre fait connaitre la province de Québec par des données générales sur sa position géographique, son histoire, son climat, son aspect physique, ses mines, ses pêcheries, ses ressources forestières et hydrauliques, son agriculture, son industrie laitière, du sucre et du sirop d'érable ainsi que de conserves alimentaires, sa culture fruitière, son commerce de pelleteries, ses industries manufacturières, sa situation économique, sa voirie, le tourisme et sur la population graduellement augmentée depuis 1665.

Les derniers chapitres: 53 et 54 contiennent, l'un, une liste alphabétique des localités situées sur les grandes routes avec chiffres de population et No de la route, l'autre des renseignements généraux: liste des grandes routes avec longueur en milles, règlements de la circulation, signaux routiers, résumé de la loi de chasse et de pêche, règlements des douanes canadiennes et américaines, tableaux cartographiques des grandes routes et de leurs artères et ouvrages consultés pour la rédaction du volume.

Tous les autres chapitres, savoir: 52, correspondant au nombre des 52 routes principales, traitent de celles-ci dont chacune est représentée par un tracé géographique, à part d'une description sommaire et une notice historique des paroisses et postes les plus intéressants, sur le parcours.

Des vignettes d'un beau fini, sur papier glacé, représentent presqu'à chaque page, des paysages, des édifices ,des monuments, des scènes sportives, des vues panoramiques, des sites historiques.

Cet ouvrage, pour ainsi dire artistique, porte le cachet d'une publication très laborieuse; elle nous donne une idée de tout le travail qu'il a fallu s'imposer, en informations, recherches, consultations auprès de sources autorisées, en collaboration avec des personnes compétentes, ainsi qu'au point de vue de l'exactitude, de la précision des lieux, des faits et des dates.

Quoique toute chose soit susceptible de perfection, la présente édition, par son exposé clair et méthodique, par des détails inédits, est, néanmoins, dans son ensemble, digne d'éloges. Nous savons d'avance que s'il y a lieu, on atteindra l'idéal, dans des éditions subséquentes. La réputation de M. J. L. Boulanger, sous-ministre et ancien journaliste, en est une garantie.

Nos félicitations aux auteurs de cette oeuvre qui fait honneur au talent de fonctionnaires, dont le mérite n'est pas moindre à la suite de remarquables devanciers dans le service civil, pour ne citer que des lettrés, comme les Antoine Gérin-Lajoie, J.-C. Taché, Benjamin Sulte, A. D. Decelles et autres.

J. H. C.

Devra quitter son local

M. A. A. BOUCHER doit sacrifier ses marchandises, surtout celles d'hiver, étant donné qu'il prévoit ne pas avoir de local pour continuer son commerce.

A tous de profiter des prix spéciaux pour paletots, coupe-vent, makinaws, sous-vêtements en laine, gilets de laine, gants et mitaines, casquettes, etc

Exemples de bons prix :

PARDESSUS pour hommes et jeunes gens valeur de 18.00 pour **9.95**

BON PALETOT bleu-marin, pour enfant, doublé en peluche, val de $12.00 réduit à **7.75**

PALETOTS, imitation étoffe Barrymore, valeur de $27.00 à 30.00, pour ..... **16.75** à **19.75**

MAKINAS en gros duck brun, doublé en mouton et collet en fourrure. Valeur de $10.75, pour **6.75**

VESTES DE CUIR valant $9.00 à $12.00, sacrifiées de **5.95** à **8.75**

Une quantité d'autres articles à grande réduction devront être tous vendus sans exception d'ici au premier de mai.

A.-A. Boucher & Fils

Place Lavaltrie, Joliette, P. Q.

"Vous digérez mal"

Mais alors, pourquoi ne pas vous soigner dès maintenant?

J'ai de très bons remèdes pour améliorer rapidement votre estomac et votre digestion. Votre coeur est-il faible —malade? Si oui, j'ai les meilleurs toniques possible pour le coeur. Avez-vous le catarrhe, rhumes souvent, douleurs vers le dos et poumons? Si oui j'ai ce qu'il faut pour bien soigner vos poumons. Etes-vous faible, sans bonheur, ou les intestins malades. Je puis très bien soigner ces choses, aucne raison de rester dans cet état et de rempirer bientôt.

Mesdames ou demoiselles, avez-vous des maladies propres à votre sexe? Si oui, j'ai des remèdes faciles—aucun trouble—qui soigneront très bien vos maux.

Dites vos maladies, votre âge et envoyez $3.50, prix d'un mois de remède tout requis—aucun trouble—et j'enverrai les remèdes par poste. Partout en Canada ou Etats-Unis, ou encore simplement écrivez-moi, dites ce que vous avez et j'enverrai un livret disant tous les maux que je soigne et donnant beaucoup de témoignages véridiques.

ADRESSE POSTALE :

F.-X. LACROIX — Herboriste autorisé — 438, rue St-Joseph, Québec., Can.

Veuillez retourner cette annonce en écrivant

F.-X. LACROIX, HERBORISTE AUTORISE

Apostolat de la Prière

INTENTION GENERALE BENIE PAR LE SAINT-PERE, POUR LE MOIS DE FEVRIER.

La sanctification du mariage : Etre associé au rôle créateur de Dieu, c'est assurément un grand honneur, mais, du fait que le mariage est un sacrement, ceux qui le contractent sont consacrés par la grâce de Dieu et du même coup leur union est sanctifiée. Il importe donc que tous les chrétiens respectent une chose si sainte, par la fidélité à toutes les lois de leur état. La perfection de cet état suppose de grandes vertus, car il exige parfois de durs sacrifices, mais Dieu ne refuse jamais sa grâce à qui la lui demande.

Intention missionnaire: — Les écoles catholiques dans les missions.

Résolution Apostolique:—Prier et agir pour que le mariage chrétiennement envisagé ,rende la famille sainte et nombreuse.

Ouverture d'une nouvelle mission

AU JAPON

Au mois de mars prochain, cinq Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception dont la Maison mère est à Outremont, Montréal, iront ouvrir une mission à Koriyama, Japon. Ce sont: Soeur du Saint - Coeur - de - Marie (Agnès Lavallée, de Winnipeg); Soeur Saint-Marc (Alida Talbot, de Cacouna); Soeur Joseph - de - la - Sainte - Famille (Jeannette De - lisle, de Worcester, Mass.); Soeur Sainte-Hedwidge (Blanche Ross, de Fall River, Mass.); Soeur Marie - de - Fourvière (Lucie Paradis, de Tingwick).

La première oeuvre qu'elles entreprendront à Koriyama sera probablement un dispensaire.

Feuilleton de l'Action Populaire

JEAN-PAUL

PAR LE

R. P. Paul-Emile FARLEY, c.s.v.

Préfet des Etudes au Séminaire de Joliette

(N. de la R.). — Nos lecteurs sont priés de noter que, dans ce feuilleton, le Petit Séminaire de Saint-Irénée, c'est le Séminaire de Joliette. De même la paroisse St-Raphael dont il est question dans ce volume, c'est la paroisse St-Gabriel-de-Brandon.

* * *

1

Chapitre I

LA SORTIE

Dans le parloir du Petit Séminaire de Saint-Irénée, un homme, jeune encore et d'assez forte carrure, attendait. Debout, il regardait machinalement une série de portraits représentant toute une famille de prêtres, sans doute les anciens supérieurs de la maison. Impatient, il tira sa montre et murmura: "C'est bien long, une distribution de prix!"

Edmond Forest, — c'était son nom, — après avoir fait quelques emplettes en ville, revenait au Collège rencontrer sa mère et son jeune frère Jean-Paul, élève de Belles-Lettres. Il dut patienter encore dix minutes. Enfin un bruit sourd, comme de chaises qu'on déplace, annonça la fin de la séance. Un flot de personnes déferla dans le corridor: des papas au front soucieux s'en venaient en causant avec des professeurs, évidemment au sujet de leurs fils; des mamans, tout épanouies, avaient hâte d'embrasser leurs chers grands garçons; de jeunes soeurs, en toilette claire, jetaient une note gaie dans la foule remuante. Les élèves ne tardèrent pas à rejoindre leurs parents. Tous portaient l'uniforme traditionnel: redingote noire avec ceinture de laine verte bouclant sur la hanche gauche.

Une dame grande et digne, vêtue de deuil, passa et entra dans le parloir, madame Léon Forest, de Saint-Raphael. En abordant son fils Edmond, elle dit: "Il nous faudra attendre quelques instants: Jean-Paul ne veut pas s'en venir avec son costume; il est allé au dortoir mettre son habit gris."

Veuve depuis sept ans, cette mère de famille consacrait tous ses efforts à bien élever ses cinq enfants, quatre garçons et une fillette. A la mort du Père, Edmond avait pris la direction de la ferme, et même après son mariage avec Angéline Ferland, il continuait de travailler au profit commun. Malgré le peu de ressources, on avait voulu faire instruire Jean-Paul, à cause des talents vraiment exceptionnels qu'il avait manifestés à l'école du village. Mme Forest se montrait particulièrement fière de ce fils dont elle admirait l'extérieur élégant autant que l'intelligence. Peut-être même, sans bien s'en apercevoir, lui accordait-elle un peu plus qu'à ses autres enfants! Quoi qu'il en soit, Jean-Paul, au collège, ne manquait de rien pas même du superflu, cette chose si nécessaire aux écoliers.

Autour du parloir, beaucoup de monde circulait. Le vestibule retentissait de voix fraiches et sonores. La joie des vacances chantait dans toutes les bouches. Quelques élèves partis tout de suite, impatients d'entrer en possession de la liberté, revenaient saluer leurs amis et prendre congé de leurs maîtres. Chacun riait et badinait.

Au milieu de tout ce tapage, le Père Beauchamp, un des directeurs spirituels de la maison, disait au revoir à ses chers pénitents et serrait fort les mains confiantes qui se tendaient vers lui comme pour s'accrocher à sa prière. Grand et mince, portant une soutane ordinaire avec un chapelet passé dans la ceinture, il était chauve, mais avait le tour de ramener vers le sommet du crâne quelques reliquats de cheveux oubliés tar les ans sur les tempes. C'était, au dire des élèves, sa seule vanité. Visage osseux et blême, physionomie à la fois austère et bienveillante. Deux grands yeux noirs brillaient dans l'enfoncement de leur orbite profonde, de chaque côté d'un nez par trop volumineux. Le Père causait, plus gai que d'habitude, malgré la tristesse intérieure qu'il ressentait au départ de ses enfants.

Jean-Paul parut alors au grand escalier central qui descend sur le corridor; il passa rapidement à travers la foule et entra dans le parloir. Sa mère l'emprassa de nouveau. Edmond lui tendit la main avec réserve. Etrange chose: il était un peu intimidé maintenant, en présence de son jeune frère que naguère encore il asseyait sur ses fortes épaules. Il est vrai que Jean-Paul déjà humaniste, faisait de la poésie, et que sa correspondance arrivait à la maison avec toutes sortes de jolies formules que la maman avait quelque peine à lire tout haut, devant la famille réunie. N'importe! la joie de se revoir fit sourire leurs âmes. Pleins de bonne humeur, tous trois partirent pour la gare du Pacifique, à dix minutes du Séminaire. On prenait le train de cinq heures. En passant, Jean-Paul ne pouvait s'empêcher de donner la main au Père Beauchamp, son confesseur. Les adieux furent courts mais pourtant sympathiques.

* * *

A la gare, le train attendait. Jean-Paul monta le premier, choisit une banquette à son goût, et s'installa près d'une fenêtre. Soudain une voix connue lui crie du dehors. "Ti-Jean!" Son confrère de classe et ami, Gaston Gervais, venait lui dire un dernier bonjour.

—Comment? s'exclame Jean-Paul, en l'apercevant, je te croyais parti!

—Pas si sot que tu penses! La ville de Montréal m'attendra jusqu'à demain. Tu sais, soit dit entre nous, nous avons un petit "bal à l'huile" chez Jobin, ce soir. Si tu pouvais rester?

—Impossible, mon cher, maman et mon frère sont venus me chercher.

Mais le train s'ébranlait. La locomotive haletante lançait ses siflements de vapeur et la cloche sonnait. Alors, le long des fenêtres, une longue dentelle de mains blanches s'agita, des têtes se penchèrent envoyant un dernier salut: "Au revoir! Bonnes vacances! Viens me voir..."

* * *

Dans les couloirs du Séminaire, il ne restait plus que quelques attardés. Le vide se faisait, le vide lourd et triste des vacances. Au souper, solitude à peu près complète. Seuls quelques professeurs demeuraient encore, témoins du morne ennui qui envahissait la maison.

Vers sept heures, le Père Beauchamp et son compagnon ordinaire de sortie, le Père Fontaine, professeur de mathématiques, voulurent se consoler en faisant une promenade dans la cour. Ils traversèrent la salle de récréation en désordre: les petites cases, le long du mur, laissaient battre leurs portes et montraient ici, un parapluie oublié, là, une casquette déchirée, des ceintures de costume abandonnées, des livres en lambeaux, etc .Au centre, des amas de chaises; du papier partout. Ils sortirent par la porte qui ouvre sur la terrasse plantée d'ormes géants, et descendirent l'escalier à droite, en face de la Tabagie, gentil pavillon vert, de forme octogonale, avec toit en mansarde surmonté d'une double lanterne. De la porte grande ouverte émanaient un relent de tabac avec l'arome de quelques cigarettes fumées en contrebande. Lentement ils cheminèrent dans une allée qui longe "l'étang" ou bassin de forme ovale entouré d'une promenade surélevée.

Le soleil déclinait à leur gauche, derrière l'immense jeu de balle-au-mur qui projetait sur le champ de baseball une large traînée d'ombre. La haute ceinture d'arbres, qui encadre les terrains de jeux, était immobile et brillante. Pas une feuille ne bougeait. On aurait dit que tout s'était subitement figé dans un silence de dortoir. Les deux prêtres s'arrêtèrent à mi-chemin, impressionnés par le paysage d'ordinaire si joyeux et maintenant si grave. Le Père Beauchamp s'approcha d'un tronc d'arbre et tenta de déchiffrer quelques lettres toutes fraîches que des élèves avaient tracées sur l'écorce.

—Ils nous ont laissé leur carte, dit-il, en essayant de lire.

—Pas leur coeur, répliqua son compagnon.

—Qui vous l'assure?

—N'en doutez pas, ils sont partis, bien contents de se débarrasser de nous.

—Quel pessimisme! Ils sont contents de retrouver leurs parents. Très bien cela. Autrement nous aurions déformé leur coeur au lieu de le former. Mais nous l'aurons agrandi assez, j'espère, pour qu'une place nous reste sans tasser personne.

A suivre.

"JEAN-PAUL"

roman jolliettain,

illustré par l'artiste

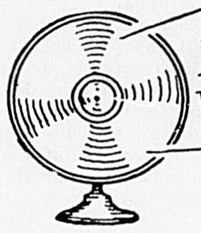
MAURICE LEBEL

En vente au prix de $0.50,

chez les Clercs de St-Viateur,

5199, rue St-Dominique,

MONTREAL.



For it's always fair weather
When good fellows get to-gether

Et c'est ainsi qu'en anglais se chante l'air favori de joyeux compagnons avec un verre de bière sur la table et la gaieté plein le coeur.

Cette chanson, c'est le thème musical que l'on entend lorsque le concert Dow s'empare de l'air pour son heure musicale. Ecoutez ces concerts, ils sont irradiés de la Brasserie Dow avec des artistes de talent et comportent des airs d'opérette, des chants de folklore, chansons du bon vieux temps, des chantiers et du foyer, de la musique de danse, qui vous captiveront et vous réjouiront pendant cette heure musicale.

Soyez aux écoutes aux heures et jours suivants:

Jeudi	6 Fév.	CFCF	7.30— 8.30
Samedi	" 8	CKAC	10.20—11.20
Mardi	" 11	CKAC	7.00— 8.00
Jeudi	" 13	CFCF	7.30— 8.30

Et n'oubliez pas, en écoutant d'avoir sur la table une bouteille de cette bonne vieille bière....

Dow

Old Stock Ale

Mûrie à Point

Prime par la force et par la qualité

NOS COURRIERS

ST-JACQUES

(De notre correspondant)

Baptêmes. — Le 31 janvier, fut baptisé, Joseph - Louis - Paul, enfant de M. et Mme Ildas Racette. Le parrain a été Ls Racette, et la marraine Théodora Racette, oncle et tante de l'enfant.

Le 1e février, à M. et Mme Edouard Contant, une fille qui reçut au baptême les noms de Marie - Gilberte - Pauline. Le parrain a été Eugène Contant, et la marraine Laurette Leblanc.

Le 2 février fut baptisée: Marie - Madeleine - Jeannette, enfant de M. et Mme Auguste Forest. Parrain et marraine M. et Mme Aristide Légaré.

• • •

Soirée. — Mlle Rollande Forest a reçu plusieurs amies intimes, à une soirée, samedi dernier.

• • •

Décès Dugas. — Le 26 janvier est décédée Mme Joseph Dugas, née Valérie Morache, après une longue maladie, soufferte avec une résignation toute chrétienne, et munie des secours et consolations de l'Eglise. Elle était âgée de 72 ans.

Elle laisse pour pleurer sa mort, son époux M. Joseph Dugas, huit enfants: MM. Joseph, Louis, Marcel et Rodrigue Dugas, ses fils; Mmes Yves Horace Giroux, (Juliette), et Fred. Venne (Marie-Reine(, Mme E. Beaudoin (Lydia), Mlles Eugénie Dugas et Mme Adh. Hogues (Gabrielle), et vingt-et-un petits-enfants. Elle laisse aussi un frère M. Alexandre Morache, deux soeurs, Mmes Phidime Mathieu de Lachenaie, et Pierre Gadbois de Terrebonne.

La défunte était de la congrégation des Dames de Ste-Anne et de l'Ordre des Tertiaires.

Mère vraiment chrétienne, d'un dévouement sans borne pour sa famille, la regrettée disparue était hautement estimée de ses parents et amis et laisse de sa vie l'exemple de toutes les vertus, qui ornent la vie des femmes chrétiennes de chez nous.

Les funérailles ont eu lieu à St-Jacques le 29 janvier, en présence d'une assistance nombreuse de parents et d'amis. Les porteurs étaient les trois fils de la défunte, Joseph, Louis-Marcel et Rodrigue Dugas, son gendre Emérile Beaudoin et MM. Ernest Dupuis et Ulric Munn, ses cousins.

Conduisaient le deuil. MM. Joseph Dugas, son époux, Joseph, Louis-Marcel et Rodrigue, ses fils, Emerile Beaudoin, son gendre, Mmes Fred. Venne, M. et Mme Pierre Gadbois, Mme Phidime Mathieu, J. M. E. Perreault, son beau-frère, Fernando Leroux. Adélaide Leroux, Clovis Leroux, Jean - Paul Leroux, Roger Dugas, Benoît Dugas, Josette Beaudoin.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Houle curé de St-Jacques, et le service fut chanté par M. l'abbé O. Bonin, vicaire, assisté de MM. les abbés A. Houle et A. Piette, vicaires.

Au choeur, assistaient: M. le chanoine O. Houle, curé, MM. les abbés Forest, curé de Ste-Marie-Salomé, Camille Desrochers, curé de Lachenaie, MM. les séminaristes Marion, Coderre et Desrochers.

Dans l'assistance on remarquait, entr'autres de St-Jacques et autres paroisses environnantes: MM. Napoléon Lachapelle de St-Paul l'Ermite, M. et Mme Ernest Allard, du St-Esprit, Louis Thouin, Paul, Urgel Lachapelle, Horace Pépin, Oscar Corbin, Damien Lachapelle, Odilon Villemure, J.-Bte Venne, Delphis Prud'homme, Jos. Marion, maire de St-Jacques, Notaire J. J. E. Marion, Ad. Goulet, C. Lessard, Alph. Landry, Jos. Landry, Jos. Lapalme, Israel Lapalme, Henri Dupuis, M. et Mme Ulric Jetté, Joseph et Eugène Contant, Wilfrid Lapierre, H. Goulet, A. Morin, J. Morin, Azarie Mireault, M. et Mme Emile Leblanc, H. Coderre, notaire R. Guilbault, Mme Ulric Munn, Mlle Elisabeth McIntosh, Jos. Léveillé, Mme W. Dugas, Bernard Dugas, Alf. Lesage, Arthur Morin, M. et Mme H. Courchesne, Jos. Marsolais, Hector Marsolais, Auguste Marion, David Dupuis, Damien Lachapelle, M. et Mme Evariste Riopel, Eugène Bolduc, Euclide Marion, Mlles Berthe Lachapelle, Antoinette Lachapelle, Thérèse Archambault, Dr Jean Cormier, M. Emile Forest, notaire G. E. Powell de Montréal

• • •

Sur une proposition M. Jos. Marion, président des Artisans, C. F., cette société était largement représentée aux funérailles.

De même M. le maire Jos. Marion, président de la Conférence Agricole, alors tenue à St-Jacques, suggéra de suspendre une séance, pour permettre aux nombreuses personnes présentes d'assister aux funérailles.

Le choeur de chant de St-Jacques, dirigé par M. l'abbé Azellus Houle, vicaire, rendit avec succès, la messe des morts.

• • •

Offrandes de messes: La famille Jos. Dugas, Mmes Yve Horace Leroux, Ferd. Venne, M. Rodrigue Dugas, M. et Mme R. Guilmin, Mlles Séraphine et Irène Guilmin, de Beloeil, Mme Adhémar Hogues, M. Lionel Foucher de Montréal, ses petits enfants Leroux.

Bouquets spirituels: La famille Joseph Dugas, famille Azarie Morache, St-Jacques, Mlle Séraphine Guilmin, de Beloeil, famille Rodolphe Morin, Montréal.

Sympathies. R. P. Elphège, o. f. m., des Franciscains, les Soeurs de Ste-Croix, Sr Marie de la Visitation, Sr Marie de Ste-Ernestine, ses cousines, famille Albert Dugas, de Montréal, M. l'abbé E. J. Maréchal, curé de St-Ambroise, M. Lionel Foucher, M. le notaire G. P. Powell, M. et Mme Léo Delage, Mme B. M. Arcand et son fils Paul, M. et Mme Raoul Riopel, Mlle Marguerite Robillard, tous de Montréal, la famille P. S. Doré, de St-Jérôme. la famille J. Wilfrid Dugas, M. et Mme Roland Guilbault, N. P., M. Ernest Dupuis, M. et Mme L. O. Lasalle, M. et Mme Cham Forest, M. Eustache Sincerny, Mme Arthur Payette, tous de St-Jacques, la Société des Artisans de St-Jacques, J. A. Bourdon, Boucherville, famille Jos. Archambault, Mlle Anna Archambault, M. et Mme Albert Lauzon, tous de St-Paul l'Ermite, M. Emile Dupras de Lachenaie.

Télégrammes de sympathie. M. et Mme Georges Lussier, la famille Eusèbe Asselin.

Couronne de fleurs: M. le notaire G. E. Powell de Montréal.

• • •

Remerciements. — La famille Joseph Dugas, de St-Jacques, remercie bien sincèrement, toutes les personnes qui lui ont manifesté leurs condoléances, dans la douloureuse épreuve qui vient de l'atteindre.

• • •

Cours abrégés d'agriculture

Les cours abrégés d'agriculture de la semaine dernière ont été suivis par une assistance moyenne de 350 cultivateurs. M. le maire du village, Jos. Marion, a présidé toutes les séances d'études. Le programme, qui comportait l'exposé des questions agricoles relatives au district, a vivement intéressé les auditeurs.

Ces cours sont de nature à accroitre chez nos jeunes cultivateurs la science agricole, sous laquelle il est impossible de réussir. Il ne suffit pas pour être bon cultivateur de tenir adroitement les manchons de la charrue, mais il faut de l'intelligence et de l'observation et de la science comme pour toute autre profession, et peut-être davantage; car le bon cultivateur doit être à la fois menuisier, forgeron, chimiste, vétérinaire, astronome, industriel, commerçant ,etc. Le cultivateur d'aujourd'hui commence à être convaincu de ces vérités, et il prête volontiers l'oreille à ceux qui peuvent l'instruire dans sa profession. Un peu partout on réclame des agronomes en plus grand nombre; leur multiplication ne peut qu'être avantageuse à l'agriculture. Il est à désirer le jour où chaque paroisse aura son agronome comme elle a habituellement son médecin, son notaire, etc. Un concours de fermes comprenant une trentaine de cultivateurs sera établi dans le comté de Montcalm; la chose existe déjà dans le comté de Champlain, où, sous la direction de l'agronome J. A. Fortin, elle a donné les plus heureux résultats. Tous les cultivateurs en général pourront puiser sur des fermes guidées suivant une méthode rationnelle, des connaissances précieuses pour l'exploitation de leur ferme propre.

Chez **LANDRY**

GRAND CHOIX **BAS PRIX**

PRODUITS FRANCAIS

REDUCTION PLUS FORTE POUR 3 ET POUR 6

Alepsal, comprimé	1.25	Narcyl, sirop	1.10
Aniodol, ovules	1.25	Néo-Pancarpine, solut.	1.75
Antigastralgique, W.	1.75	Neurinase, comprimés	0.90
Antigrippine, cachets	1.35	Neutroses Vichy	1.10
Béatol, comprimés	1.15	Nourricine Jolivet	1.10
Biliol, capsules	1.50	Nucléarsitol, ampoules	1.50
Bromiase, capsules	2.00	Nyctal, comprimés	0.75
Ced-Roc, capsules	1.15	Ocréine Grémy, pilules	1.50
Citrosodine, comprimés	1.00	Panglandine Couturieux	2.00
Debouzy, pilules	1.15	Pansérum	2.00
Eczéda, pommade	0.90	Peptonal, comprimés	1.50
Enex, tablettes	0.90	Peptonate de fer Robin	1.15
Eutensyl, pilules	1.50	Pilules Debouzy	1.10
Galactogènes, sels	1.10	Pipérazine Midy	1.35
Galactogènes, sirop	1.50	Pommade Midy, Adréno - ST.	1.25
Gaurol, comprimés	1.50	Provéinase, comprimés	1.15
Hémato-éthyroidine, sol	2.00	SANAS, gouttes	0.90
Hémato-éthyroidine, co.	1.50	Sérosthényl, ampoules	1.45
Hémostyl, ampoules	1.25	Sérosthényl, gouttes	1.35
Hémostyl, sirop	1.35	Suppositoires Midy A. S.	1.25
Iodogénol, solution	1.15	Taxol, comprimés	1.15
Iodone, gouttes	1.40	Triglandine, dragées	1.85
Iodurase, capsules	2.50	Triglandol, dragées	1.85
Juvigor, jus de raisin	1.25	Uroformine, comprimés	1.15
Lactobyl, comprimés	1.10	Vérogénol, comprimés	1.10
Lactochol, comprimés	1.15	Vulcase, comprimés	1.10
Lécithosine, pilules	1.15		
Liqueur d'Hermès	1.90		

Levurine Brute, grande **1.65**, petite **1.10**

Extractive, comprimés ---------- **1.00**

AGENT POUR JOLIETTE

BON-TONE ---------- **$1.25**

Oscar Landry

PHARMACIEN

La Pharmacie la mieux Assortie du District

TEL. 228 ET 498 51 Rue Notre-Dame, Joliette

VAUCLUSE

(De notre correspondant)

Carnet social. — Mlle Elisabeth Gauthier, garde-malade, à l'Hôpital de Sherbrooke, passa ses vacances chez son père M. Henri Gauthier de Vaucluse.

Mme Paul Desjardins de Montréal, passe une huitaine chez son père M. Damasse Lafortune.

Mlle Fernande Lafortune, institutrice à St-Sulpice a passé une semaine à Plantagenet, Ontario, l'invitée de Mlle Jeanne Tellier.

M. Damasse Gauthier, Montréal, visitait MM. Henri Gauthier, Sinai Christin, Maxime Christin.

De passage à St-Jacques M. et Mme Raynald Lafortune, Mlle M.-Louise Landry était à Montréal, visitant ses nombreux parents.

M. Philippe Guilbault et Gertrude Guilbault à St-Alexis.

A St-Paul l'Ermite, chez M. Laurent Raynauld, M. et Mme Raoul Raynauld, Mlle Hortense Raynauld, MM. Roger, Hector, Rosaire Raynauld, etc.

ST-CUTHBERT

(De notre correspondant).

Décès Dauphin. — Après une courte maladie est décédé le 17 janvier, M. Ovide Dauphin ,époux de Florida Dubois. Le défunt était âgé de 42 ans. Les funérailles ont eu lieu le 20 janvier à l'église paroissiale. Le service fut chanté par M. l'abbé Donat Caumartin, vicaire.

Les porteurs étaient: MM. Lucien Morel, Alphonse Plante, François Morel et J. Deschênes.

La quête a été faite par MM. Cuthbert Manègre et Lucien Dauphin.

Nous offrons à la famille en deuil nos plus sincères sympathies.

• • •

Mariage. — Ces jours derniers avait lieu le mariage de M. Paul Fernet fils de M. J. Fernet de Berthier avec Mlle Aline Coulombe, fille de M. Paul Coulombe, de St-Cuthbert.

L'Eglise et la question syndicale

A cause sans doute des intérêts matériels qui s'y trouvent rattachés ,la question syndicale se range parmi les plus difficiles, les plus délicates du jour. L'Eglise a beau parler, proclamer les mêmes principes, répéter une doctrine dont les derniers Papes se sont tous faits les vaillants défenseurs, il se rencontre encore bon nombre de catholiques pour hésiter sur cette question, ignorer les directives pontificales, prendre même une attitude qui leur est nettement opposée. Aussi est-ce faire oeuvre salutaire et nécessaire que de profiter de toutes les occasions pour remettre sous les yeux des fidèles les enseignements de Rome et les leur expliquer.

C'est la tâche qu'ont entreprise, à propos du récent document de la Sacrée Congrégation du Concile sur le syndicalisme, deux jésuites belges de grande autorité, les RR. PP. Muller et Arend. En publiant leurs articles en brochure, sous le titre "L'Eglise et la question syndicale," **l'Ecole Sociale Populaire** a voulu faire bénéficier les catholiques canadiens de ces importantes études. On ne pourra que lui en savoir gré. La brochure se vend 15 sous l'exemplaire, $10.00 le cent, port en plus, à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

Dispensaire

ouvert tous les lundis après-midi, à 2 h. et tous les jeudis à 7.30 p. m. au No 80 Saint - Viateur. Les examens aux Rayons X et les consultations sont gratuitement données au public. La tuberculose et le choléra infantile sont deux fléaux que le dispensaire s'applique à combattre. Ce dispensaire est pour toute la région comprenant les quatre comtés de Joliette, Montcalm, Berthier et l'Assomption.

Au Dispensaire

Il y aura à l'avenir, le mercredi de chaque semaine au Dispensaire Antituberculeux de Joliette à trois heures p. m., une clinique Infantile. Le Dr Paul Lamarche chargé de cette clinique, recevra gratuitement les bébés âgés de moins de 2 ans. Le but de cette clinique est de diminuer autant que possible, par l'hygiène, le régime approprié la mortalité infantile si élevée dans notre district.

Dr Paul LAMARCHE,
directeur

Dr PHILIPPE PANNETON

Spécialiste des maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Assistant à l'hôpital Notre-Dame de Montréal; pendant trois ans dans les services des hôpitaux français.

CONSULTATION TOUS LES SAMEDIS DE 10 A 4 HRES A L'HOPITAL SAINT-EUSEBE DE JOLIETTE.

Adresse à Montréal : **3553, Avenue du Parc .**

La Briqueterie St-Laurent

71 rue St-Jacques, Montréal **LIMITEE**

Téléphone Harbour 4994

BRIQUETERIE: LAPRAIRIE, P. Q.

Tél. : 733

Dr E. L'Africain

SPECIALISTE

Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Bureau:

43, NOTRE-DAME, Joliette

Petites Annonces

TERRE A VENDRE. — Une belle terre de 140 arpents, située sur la route de Joliette à l'Assomption, ancienne propriété de M. Urgel Payette, à vendre à de bonnes conditions. S'adresser à Mme Armand St-Jean, St-Paul de Joliette.
23 janv. 3 fs.

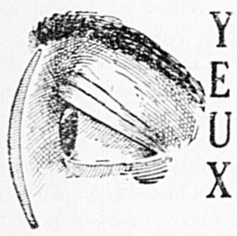
PONT EN FER. — A vendre 2 ponts de fer, l'un de 126 pieds, et l'autre de 64 pieds de longueur Les deux en très bonne condition S'adresser à M. J. H. Sansregret.

AGENTS DEMANDES. — Si vous voulez améliorer votre position entreprenez le commerce Watkins dans votre ville ou comté. Succès assuré sans aucun risque. La plus grande et plus belle ligne de produits vendue dans les familles. $50.00 et plus de profits par semaine pour l'homme ambitieux. Réservez votre territoire immédiatement.
THE J. R. WATKINS COMPANY,
DEPT K,
749 Craig Ouest,
Montréal.

ENGRAIS CRIMIQUES.—M. H. St-Georges, 149, Notre-Dame, informe le public qu'il vendra, comparativement le passé, les meilleurs engrais chimiques simples, au plus bas prix du marché.
5 déc. 5 m.

PROPRIETE A VENDRE. — Jolie propriété comprenant garage chauffé et entrepôt, sur la rue Ste-Anne, A vendre à bonnes conditions.
S'adresser à M. J.-Armand Lachapelle.

VOS YEUX



PRENEZ SOIN DE VOTRE VUE

CONSULTEZ
Emile Prévost
Spécialiste
Optométriste et Opticien
Choix de lunetterie des plus complets
26, RUE ST-PAUL,
JOLIETTE.

BELLE MAISON. — Une belle maison à vendre, ayant deux logis dont un reste à louer. Située rue du Précieux-Sang. Conditions faciles, S'adresser à M. J.-Armand Lachapelle.

SOIGNEZ VOS CHEVEUX. — Vos cheveux tombent-ils? Si oui, essayez le fameux tonique RACINOL très recommandé aussi contre la démangeaison et les pellicules. En vente chez M. J. Daviau, Ste-Julienne, ou chez A. Liard, 51 rue Manseau, Joliette. 24o jno.

BUREAUX A LOUER. — S'adresser à 16, St-Paul, Joliette.
16 m. j.n.o.

PHARMACIE
Octave Gadoury
(Porte voisine bureau de poste)

Ampoules Hemostyl	1.25
Citrosodine (comprimés)	1.00
Sirop Famel	.85
Beatol (comprimés)	1.15
Pulmoserum	.89
Pilules Debouzy	1.15
Sirop Marcyl	1.10
Iodogenol (Pepin)	1.15
Ocréine (Grenny)	1.50
Peptonate de fer Robin	1.15
Goutes Sanas	.90
Comprimés Vulcase	1.10
Pommade Midy	1.25
Suppositoires Midy	1.25
Caféine Houdé	.90
Fandorine (grande)	1.15
Fandorine (petite)	.60
Hémoglobine Descriens	1.19
Elixir Ducro	1.10
Agarol (grande)	1.25
Cachets Curatine (en 5)	.40
Castoria	.30
Vicks Vapo Rub	.45
Savon Palmolive	.07

LA PHARMACIE
OCTAVE GADOURY
B. A. B. PH.
B. P. 77 — Tél. 485 — Phar. prop
29, NOTRE-DAME,
JOLIETTE.

DEFENSE D'AVANCER. — Avis public est par les présentes donné que M. Adolphe Dubois, cultivateur de St-Didace, fait défense d'avancer à qui que ce soit en son nom, sans une autorisation signée de sa main. Signé: Adlophe Dubois.
16j. 4f.

ROSES DE JERICHO. —Curieuse plante de maison, poussant dans l'eau, prix 0.25, poste payée, aussi fleurs japonaises, ouvrant immédiatement submergées dans un bocal. Magnifiques décors, de longue durée. Prix 0.35, poste payée. Sur réception de 0.50 (bon postal) ,nous expédierons (franco) ces deux plantes avec directions. Agents vendeurs demandés. Union Mercantile Agency, Suite 315, Edifice Amherst, Montréal.
28 nov. j. n. o.

COLIQUES DE VENT. — "J'ai souffert de coliques de vent pendant plusieurs années et spécialement à l'époque du printemps. Les crises me prenaient souvent deux fois par semaine et s'arrêtaient sur mon estomac avec une telle pression que je croyais presque qu'il allait éclater. Cela me montait jusqu'à la gorge et m'ôtait la respiration. J'ai souvent pensé que c'était ma fin. Aucun docteur ne pouvait me soigner," écrit Mme J. Larsen de Briercrest, Sask. "Il y a deux ans, je commencai à prendre le Novoro du Dr Pierre et je suis maintenant aussi bien portante et forte que possible. Je fais tout mon travail de maison et même bien davantage." Pour restaurer et régulariser la fonction normale des organes d'élimination, rien n'est meilleur que cette excellente médecine herbeuse qui rejette les matières inutiles et impures du corps. Ce remède n'est pas vendu dans le commerce de droguerie car il est fourni directement par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.
Livré exempt de douane au Canada.

SI DECHARNE QUE J'EN ETAIS HONTEUX. J'AI GAGNE 15 LIVRES, écrit Eulah Lannigham. Des milliers gagnent de 5 à 15 livres en 3 semaines avec la nouvelle Levure ferrugineuse. Elle éclaircit le teint magiquement: combat la constipation et la nervosité. Procurez-vous aujourd'hui de votre pharmacien des tablettes de Levure ferrugineuse.
12 240 A

SERVANTE DEMANDEE. — S'adresser à Mme S. Desrochers, 29, rue Archambault, Joliette.
6 fév. 1 fs.

MACHINES A COUDRE
Mesdames, attention!
M. Delisle, un des plus forts mécanisiens du pays est depuis 50 ans à la disposition des personnes qui ont des réparations à faire à leur machine à coudre. Pourquoi ne pas profiter de son expérience? Examen gratuit, ouvrage garanti. S'adresser à 76 Notre-Dame ou à 25 Place Bourget.
13 fév. j. n. o.

A VENDRE. — Différents articles de ménage, dont poêle, fournaise, prélarts. S'adresser d'ici au 15 février à 93, rue Lajoie, Joliette.

NOTES LOCALES

CEREMONIE DE VETURE. — Samedi, le 8 février, à 8.30 heures, dans la chapelle de la maison provinciale des Soeurs des Saints Coeurs de Jésus et de Marie, aura lieu une cérémonie de vêture et de profession religieuse.

RECEPTION CHEZ M. ESDRAS MAGNAN. — Dimanche soir, M. et Mme Esdras Magnan recevaient à souper un groupe de parents et d'amis. On y remarquait: M. et Mme Hildège Magnan, M. et Mme A. Gagnon et M. Alfred Migué de St-Jacques, MM. et Mmes Alex. Dugas, Jos. Desormeaux, Antonio Chaput, Albert Riopel, Chs Beaudry, J.-E. Casavant, Hector Coutu, Phil. Carle, Mlles Aline Chaput, Rose-Anna Magnan et Louisette Mousseau. Il y eut, chant, musique, goûter. De beaux prix furent distribués aux gagnants de la partie de cartes. Tous furent enchantés de la cordiale hospitalité de M. et Mme Es. Magnan.

SOCIETE D'UNE MESSE.— M. l'abbé Joseph-Albini Primeau, chanoine honoraire de la cathédrale de Valleyfield et curé de Ste-Madeleine de Rigaud, décédé le trois février, était membre de la Société d'une messe.
J.-C. Garceau, prêtre, chan., chancelier.

MARIAGE. — Le 1er février, M. Octavien Laferrière de Ste-Mélanie, unissait sa destinée à Mlle Delvina Perreault, fille de feu Siméon Perreault. MM. A. A. Boucher et L. J. Beauparlant servaient de témoins aux nouveaux époux, leurs cousins. La bénédiction nuptiale fut donnée à la cathédrale par M. l'abbé Alc. Allary.

SEPULTURE. — Le 2 février, à la cathédrale, sépulture présidée par M. l'abbé J.-B. Chagnon, de Jean-Guy, enfant de M. et Mme Alphonse Paquette, décédé à l'âge de 1 ans et 9 mois. Nos sympathies.

NAISSANCES. — Ont été baptisés à la cathédrale:
Le 31 janvier, Marie - Blandine - Jeannette, fille de M. René Prévost et de Albina Picard. Parrain et marraine M. Chs Desroches et Mlle Blandine Desroches;
Le 1 février, J.-Roméo - Martial, fils de M. Alfred Boucher et de Laura Harnois. Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Brissette de Berthierville.

REMERCIEMENTS DE LA FAMILLE MARION. — Les enfants de feu M. Ismael Marion, offrent leurs remerciements les plus sincères à toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des sympathies, de quelque manière que ce soit, dans leur deuil.

MASCARADE. — Hier soir, avait lieu une grande mascarade à Joliette, la première de l'hiver, au patinoire témoin de tant de joutes de gouret. Espérons que nos jeunes ont su s'amuser joyeusement... et sainement.

PAS DE CONSEIL. — Il n'y a pas eu de séance du conseil de notre ville, hier.

NAISSANCE A CRABTREE. — M. et Mme Alfred Rivest font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé J.-Adrien - Gaston. Parrain et marraine M. Adrien Perreault et Mlle Viviane Rivest. Porteuse: Mlle Hélène Perreault.

LE GOURET

AIGLON ET STEEL SUR LE MEME PIED.

La saison du gouret s'achève.. déjà... au grand déplaisir des amateurs, sans doute. La cédule régulière est terminée pour la ligue de hockey de Joliette. On n'a plus que quelques parties remises à jouer. Trois équipes se sont distinguées, l'Athlétique a été plus que malchanceux, n'ayant gagné aucune partie encore, malgré que ce club ait donné de beaux spectacles sur la glace. On lui prédit une victoire pour dimanche...

Depuis la semaine dernière, i y eut trois joutes intéressantes.

Jeudi le 30, le Steel a défait l'Athlétique dans une joute serrée avec un résultat serré de 3 à 2.

Les C. de Colomb, dimanche défont l'Athlétique par un score de 5 à 3, et mardi le 4 février, le Steel loge la rondelle 6 fois dans les filets de l'Athlétique. Le résultat final, cette fois fut de 6 à 2.

Dimanche prochain, l'Aiglon et l'Athlétique se rencontreront. Ce dernier club a l'intention, paraît-il, d'infliger une grosse défaite à l'Aiglon, qui pourtant a besoin d'une victoire pour pouvoir détailler. C'est dire que la partie est importante... Ce soir Athlétique vs Ch. de Colomb, samedi soir, C. de C. vs Steel.

POSITION DES EQUIPES

	G.	P.	N.	Pts
C. de Colomb	5	0	2	12
Aiglon	3	2	3	9
Steel	4	3	1	9
Athlétique	0	7	0	0

Décès de M. Gasp. Arnault

Jeudi dernier le 29 janvier est décédé après quatre mois de maladie, Gaspard Arnault, âgé de 55 ans et 10 mois.

Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale, samedi le 1e février, à 9.30 heures.

M. l'abbé D. Bordeleau, curé à St-Félix de Valois, fit la levée du corps et M. l'abbé Chagnon chanta le service, assisté de diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Onésime, Albert et Alfred Arnault, frères du défunt, Eugène Charlebois, Adélard Mailhot et Rodolphe Majeau.

M. Arnault laisse outre son épouse, deux filles, Mlles Mignonne et Julianna et trois frères, Onésime, Alfred et Albert Arnault, de Montréal, sa mère Mme Joseph Arnault.

Offrandes de messes: Famille Gaspard Arnault, Mme Vve Joseph Arnault, MM. Onésime et Alfred Arnault, Mlle Lucienne Durand.

Offrandes de fleurs: M. Onésime Arnault, familles Rodolphe Majeau, John Lane et James Laliberté, M. et Mme Eugène Charlebois de Montréal, M. Rosaire Chartier.

Offrandes de sympathies: La communauté du Bon-Pasteur de Montréal, M. Donat Bordeleau, curé, le personnel du bureau de poste, M. et Mme René Majeau, famille Amédée Chartier, M. et Mme William Froment, Mlle Albina Pagé, M. Armand Bissonnette, M. Rosaire Chartier, M. et Mme Wilfrid Laliberté, la Fraternité de St-Charles Borromée.

Bouquets spirituels: Les famille Albert Arnault, Rodolphe Majeau, James Laliberté, Rémie St-Aubin, Adélard Mailhot, MM. et Mmes Joseph Chaput, John Lane, Amédée Thivierge, Edouard Bazinet, Mlle Fernande et Jeannine Deserres.

Nos sympathies à la famille.

"Dieu le veut"

A la demande de Sa Grandeur Monseigneur Papineau, évêque de Joliette, Sa Sainteté le Pape Pie XI accorde, la Bénédiction Apostolique, à M. le Commandant et à tous les membres actuels de la Garde St-Pierre, de la cité de Joliette.

La Garde St-Pierre, de Joliette, remercie bien cordialement Sa Grandeur de cette nouvelle marque d'affection et d'estime.

Rodolphe Gervais,
sec.-archiviste.

M. O. Bélair brulé à mort

Un triste accident est arrivé à Huberdeau, mardi, et qui coûta la vie à M. Ovila Bélair, notre concitoyen. Les détails de l'accident ne sont pas encore connus d'une façon certaine. M. Bélair fut trouvé sur la neige, horriblement brûlé, et ce n'est que par un trousseau de clefs portant ses initiales qu'on put identifier la victime. Il s'agit probablement d'une explosion d'un réservoir à gaz ou à essence.

Le défunt était âgé de 54 ans et 7 mois.

Il laisse dans le deuil son épouse inconsolable, née M.-Louise Rivest, 2 beaux-frères: MM. Arsène Rivest de Montréal et Olivier Rivest de St-Théodore de Chertsey, et 2 belles-soeurs: Mme Vve Georges Bélair et Mme Adélin Bélair toutes deux de Chertsey ,et un grand nombre de neveux et nièces et d'autres parents. M. O. Bélair était employé sur le chemin de fer du Canadien National depuis près de 18 ans.

Les funérailles eurent lieu ce matin à la cathédrale et furent chantées par M. l'abbé Alc. Allary, assisté des abbés J.-B. Chagnon et Az Fafard.

Le coroner Labelle de St-Jérôme rendit un verdict de mort accidentelle, après son enquête.

A la famille en deuil, nos plus sincères sympathies.

Le Père Gérard Martin, O.M.I.

Le Père Gérard Martin, O. M. I. qui, depuis son départ du Canada en 1923 exerçait son ministère à Paray, Basutoland, annonce à ses amis son changement d'adresse. En décembre dernier ses supérieurs lui ont confié un poste (une grande paroisse) qu'il devra organiser en tout. Il travaille toujours en plein pays noir. Ceux qui voudraient lui aider le trouveront à l'adresse suivante.
R. P. Gérard Martin, O. M. I.,
R.C.M. St-John the Baptist,
Marakabei
P. O. Roma,
Via Maseru,
Basutoland, South Africa

A travers...

Suite de la première page.

sociétés qui y prirent part et travaillèrent à l'organisation, on s'aperçoit que ce banquet a une signification. C'est un banquet parlant.

C'est un fait extraordinaire qu'un journal — pas un journal de parti, ait réuni une telle assistance, ait groupé un si grand nombre d'amis qui firent des sacrifices pour être là. Cette fête, jointe au concert d'éloges décernés au Devoir, lors de la publication de l'édition du 18 janvier dernier, dit assez haut, en quelle estime est tenu l'un des plus autorisés représentants de la presse libre, de la bonne presse de notre province.

"Cet hommage, écrivait mardi M. Omer Héroux, d'une pareille foule, aussi représentative, à un journal — et, par delà ce journal, à toute une presse — qui ne disposent d'aucune force politique, qui ne peuvent rien promettre à personne, est quelque chose de bin significatif.

Cela montre qu'il y a vraiment quelque chose de changé dans notre pays, quelque chose dont on ne mesure pas encore la pleine importance."

La conviction que le bon journal est une oeuvre nécessaire et de la plus haute importance, commence-t-elle à faire sa trouée?

O. V.

DECES DES TROIS SOEURS

Suite de la première page.

J. E. Majeau, l'Epiphanie, frère, RR. Srs Jean-Joseph, Paule d'Avila et Joseph de l'Enfant Jésus, de la communauté des Srs des SS. Noms de Jésus et de Marie, nièces. On remarquait aussi aux funérailles les religieuses de l'Immaculée-Conception de Joliette, Mmes Edouard Majeau, Geo. Beaupré, P.-E. Perreault, Avila Majeau, T.-A. Morin, l'Epiphanie J. Alfred Majeau et Alfred Simard de Montréal, M. et Mme Benoit Despaties, M. et Mme P.-E. Prescott de Montréal, M. et Mme Henri Majeau de Joliette, Mlles Eva, Gabrielle, Laurette et Emilienne Majeau, MM. Ludger Thouin et Ludger Charpentier de l'Epiphanie, Rodolphe et Alexandre Majeau de Joliette, et un grand nombre d'autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

• • •

Alors que deux de ses soeurs reposaient dans leur chambre mortuaire, Mlle Exilda Majeau prise par une pneumonie, dut être transportée à l'Hôpital. Mardi matin, elle y décédait munie des secours de la religion, et âgée de 68 ans et 9 mois. C'était le troisième deuil, dans la même famille, en moins d'une semaine. Les trois soeurs vivaient ensemble à Joliette, depuis 33 ans et étaient connues pour leur piété et leur assiduité à l'église.

Les funérailles de Mlle Exilda eurent lieu à la cathédrale, ce matin. Mgr Alphonse Piette chanta le service, assisté de MM. les abbés Roch Majeau et Az. Fafard.

A la famille Majeau si profondément éprouvée, l'Action Populaire offre ses plus sincères sympathies.

Ouverture des cours abrégés

Suite de la première page.

ne de cours abrégés, a été préparée pour vous aider, et le programme en fut élaboré sur les conseils de M. Charbonneau, selon les besoins spéciaux de votre district. Nous étudierons spécialement le programme de M. Perron, et surtout celui de l'égouttement, si important en agriculture. Environ 80% de nos terres sont plus ou moins stériles par manque d'égouttement. Nous étudierons les problèmes de coopération, d'élevage, de rotation. Cette semaine, plus de 2,500 cultivateurs de la province suivent des cours abrégés. Partout il y a une bonne assistance et il faut espérer que le comté de Joliette se distinguera comme toujours.

S. G. MGR PAPINEAU

Sa Grandeur décrit magnifiquement, dans un beau et vibrant discours le rôle de l'évêque dans un diocèse. L'évêque doit être mêlé à toutes les questions qui intéressent son peuple. Aux questions catholiques d'abord, puisqu'il est le directeur de toutes les oeuvres catholiques, l'aviseur des prêtres, le soutien de ceux qui ont besoin de consolation et d'encouragement, le distributeur de la vérité et de l'aumône. L'évêque doit aussi être mêlé aux questions sociales, et l'agriculture en est une des plus importantes. L'évêque ne peut se désintéresser de cette question. D'ailleurs faire progresser les cultivateurs pour qu'ils restent sur leurs terres, n'est-ce pas une question vraiment catholique? Quand on sait que le fils qui laisse le sol, prie moins son Dieu, même le dimanche il arrive de ne plus le voir autour des autels, et parfois il se laisse aller à tous les plaisirs, devient malhonnête, intempérant, et n'est plus, bien souvent, le bon chrétien qu'il était lorsque cultivateur. Donc c'est une question catholique qui intéresse l'évêque, que le maintien des cultivateurs sur leurs terres. Autrefois, on ne distinguait pas entre oeuvres catholiques et oeuvres sociales. La distinction a été amenée par ceux qui prétendirent écarter le clergé de tout ce qui n'est pas **directement** du ressort du domaine spirituel. Permettez que nous revenions à ces temps.

Sa Grandeur se dit heureuse de voir cette belle réunion si nombreuse et espère que le nombre des auditeurs ne fera que s'accroitre. Les cultivateurs ne doivent pas s'étonner de revenir à l'école. En le faisant, ils manifestent leur confiance aux agronomes, à nos grandes écoles d'agriculture comme Oka. Autrefois, les jeunes gens craignaient d'embrasser la carrière agricole, de se faire agronome, parce que les cultivateurs manquaient de confiance en eux. Cependant tous ont besoin d'étudier. Evêques, prêtres, avocats, medecins, commerçants, continuent d'étudier, suivent parfois des cours, assistent à des conférences. Les cultivateurs seraient-ils les seuls à ne pas le faire? Il devrait y avoir des cours abrégés tous les ans et dans toutes les paroisses, car les cultivateurs devraient avoir l'ambition de s'instruire davantage.

Un vent nouveau souffle sur la province. Il faut étudier pour mieux cultiver. Il faut faire partie de l'Union Catholique des Cultivateurs. Ce n'est pas la contribution de $2.00, qui devrait être un obstacle, alors que l'on dépense tant inutilement.

Sa Grandeur s'adresse ensuite spécialement aux jeunes gens qui sont nombreux dans la salle. En les voyant, Monseigneur se demande, que vont faire ces jeunes gens? Vont-ils rester sur la terre, ou vont-ils s'en aller dans les villes? A la fleur de l'âge, diront-ils que c'est dûr de travailler sur la ferme. Nous sommes sur la terre pour travailler. Depuis la chute de nos premiers parents, le travail est une peine. Il est aussi un gage de succès. En ville, vous perdrez vos titres de prince du beau domaine dont vos pères sont les rois; vous perdrez le grand air de la campagne, et vous viendrez servir de machine, n'ayant plus le temps de vous reposer. Vous aurez des soirées, mais pour vous gaspiller. Ici vous vous perdrez dans la foule, vous serez toujours comme des mercenaires, alors que ceux qui seront restés sur la terre, auront prospéré, vivront comme des Messieurs et des rois, et jouiront comme hommes et comme chrétiens, de la considération de leurs concitoyens.

MGR ALPHONSE PIETTE, P. D.
curé de la cathédrale

Mgr le curé décrit le rôle du curé dans sa paroisse. Le curé est sous la direction de son agronome spirituel qui est l'évêque, et qui à Joliette est un homme de première valeur. Le curé est donc un homme qui cultive le champ des âmes sous la direction d'un agronome. C'est sa force.

Vous êtes ici, pour vous placer en face d'un problème dont dépend votre succès. Ce problème, on vous en donnera la solution cette semaine. C'est une question de transformation, d'amélioration des méthodes de culture, de changement d'orientation, pour répondre aux besoins de notre époque et pour procurer un meilleur rendement des terres. Cette semaine on vous donnera des principes devant conduire au succès, et vous devrez les mettre en pratique. Dans toute classe, il faut une élite qui dirige, et donne l'exemple. L'élite se forme à l'école. Cette semaine vous formerez cette élite qui ira dans toutes les paroisses contribuer à l'amélioration de l'agriculture. Mgr Piette termine en encourageant fortement les cultivateurs à assister nombreux et attentifs aux cours abrégés, à mettre en pratique les conseils donnés, et forme le voeu que ces organisations se répètent chaque année, et dans chaque paroisse. L'agriculture est notre principale source de richesses et le paysan, le gardien de notre foi et de nos traditions. Nos espérances reposent dans la classe agricole.

M. LUCIEN DUGAS, M. P. P.

L'orateur suivant est M. Dugas, député. Il apporte un message de l'hon. Perron qui regrette de n'avoir pu assister à l'ouverture des cours abrégés du comté de Joliette. Au nom du ministre de l'agriculture, M. Dugas remercie Sa Grandeur, et Messieurs les curés de Joliette, d'être venus encourager les employés du ministère de l'agriculture.

L'agriculture est un art. Un art c'est l'ensemble des règles et des procédés qui permettent de réaliser une oeuvre. Ainsi l'agriculture est l'art de faire produire la terre, et la connaissance des règles et des procédés est la science agricole. Cette science s'apprend par la pratique, l'observation et l'exemple, mais surtout par l'instruction. C'est le moyen le plus rapide. Ainsi l'on voit l'utilité de ces cours abrégés. Le programme de l'hon. Perron peut se résumer en deux mots: rendre l'agriculture plus payante. Il faut produire beaucoup et le plus économiquement. Il appartient aux agronomes de vous en donner le secret. C'est ce qu'on se propose de faire cette semaine. Non seulement il faut produire, mais il faut savoir produire de manière à gagner les marchés. M. Dugas cite deux beaux exemples des avantages de la coopération, une coopérative de patates au Nouveau-Brunswick. Les cultivateurs s'engagent à semer telle variété et font classifier leurs produits. La vente devient facile et plus rémunératrice. Il cite aussi la coopérative de St-Félix pour les oeufs. Les aviculteurs, commencent à en bénéficier.

M. R. LAVALLEE, curé de St-Pierre

M. le curé de St-Pierre se fait un grand plaisir de venir témoigner sa sympathie à la classe agricole. L'Eglise s'occupe du bien spirituel de ses enfants et ne se désintéresse pas de leur bien matériel. Elle veut de toutes manières procurer le bien de ses enfants. Ainsi les curés dirigent les âmes mais se réjouissent des progrès matériels des paroissiens. Ces leçons ou cours abrégés seront utiles. Il faut étudier pour acquérir la science, et en connaître les développements. Ces cours aideront à faire un travail plus fructueux.

Les organisateurs ont étudié et sont capables de renseigner les cultivateurs. M. le curé suggère aux cultivateurs de poser des questions aux agronomes et spécialistes qui les entretiendront cette semaine, afin que chacun retire le plus de profit possible de ces cours.

Il faut rendre l'agriculture prospère, car alors tout est prospère, et les cultivateurs restent volontiers sur leur terre et continuent nos bonnes traditions.

M. CHS-ED. FERLAND, M. P.

M. Ferland rend ses hommages à Monseigneur l'évêque qu'il félicite pour l'éloquent discours prononcé il y a quelques minutes. On nous a dit bien des belles choses ce soir. On a parlé de l'évêque dans son diocèse, du curé dans sa paroisse. M. Ferland dit un mot de l'avocat, député. Connaissant la loi, il peut protéger les cultivateurs dans la confection et la correction des lois, surtout dans la correction de certaines vieilles lois. Ainsi que de procès, de querelles de famille pour des histoires de cours d'eau pourraient être évités si la loi au sujet des procès verbaux était amendée, pour que la majorité des contribuables puisse décider d'une question.

M. Ferland énonce deux idées à retenir, après cette soirée d'ouverture.

D'abord, l'importance de l'Union Catholique des cultivateurs. Il est très important pour les cultivateurs de former des cercles, des coopératives. M. Ferland se dit heureux de travailler à placer ceux qui veulent devenir fonctionnaires, — il a une liste de 400 noms actuellement, — mais il dit aux cultivateurs qu'ils ne connaissent pas leur bonheur. Ils ne doivent pas quitter le sol que leurs parents cultivent en même temps que nos belles traditions.

L'orateur note ensuite l'importance des agronomes qui ont puisé à des sources autorisées la science qu'ils sont prêts à répandre autour d'eux.

ST-FELIX DE VALOIS

SERVICE ANNIVERSAIRE DE M. EUG. BORDELEAU. — Jeudi le 13 février prochain, à 9 heures, sera chanté dans l'église de St-Félix de Valois, le service anniversaire de M. Eugène Bordeleau, père de M. le curé J. D. Bordeleau.

FEU M. J.-B. COUTU. — Mardi est décédé ,l'un de nos citoyens les mieux connus, M. J.-B. Coutu âgé de 75 ans. Il était le père de M. le notaire Victor Coutu. Nos sincères sympathies à la famille.

Tableau d'honneur

ECOLE BONSECOURS

Crs prép.: Guy Rivest
Yoland Guérard.
1e année A: Guy Poirier
François Landry
1e année B: Réal Comtois
Jean Aubin
2e année: Florian Gervais
Louis-Henri Paradis

ECOLE STE-ANNE

Crs prép. sup.: Marie-Jeanne Dupuis	96¾
6e année: Jeanne d'Arc Denis	93¾
5e année A: Hélène Lépine	93½
5e an. B: M.-Berthe Larivière	97
4e an. A: Pauline Charette	95¼
4e an. B: Clarisse Courtemanche	94
3e an. A: Lilianne Mainville	91½
3e an. B: Thérèse Earl	84
2e an. A: Marie-Berthe Forest	94
2e an. B: Alice Pauzé	89
1e année A: Cécile Lebeau	
1e année B: Reina Gougeon	
Crs prép. A: Cécile Asselin	
Crs prép. B: Jacqueline Durand	

• • •

Ecole des garçons

2e année A: Jean Boulard	92
2e année B: Maurice Boulard	83
1e année A: Jacques Pépin	
1e année B: Jean Tessier.	
Crs prép.A: J.-Paul Dusoblond	
Crs prép. B: Roger Tessier.	

• • •

ECOLE ST-CHARLES

Filles

6e année: Etiennette Riopel	88
5e année: Jacqueline Thivierge	78
4e année: Alice Robitaille	88
3e année: Flore Perreault	89
1e année: Marie-Marthe Boucher	
Crs prép.: Soline Rivest	

• • •

Garçons

5e année: Bertrand Pépin	89
4e année: Alfred Robitaille	91
3e année: Jean Bordeleau	89
2e année: Armand Charland	80
1e année: Raynald Robert	
Crs prép.: Bernard Jalette.	

La Chiropratique, c'est la santé

95% des maladies sont causées par des déplacements de vertèbres. Dr Alfred Walton, gradué de l'Université de Harvard.

Les statistiques sur les maladies suivantes, entre autres, vous convaincront de la valeur de la CHIROPRATIQUE pour en faire disparaître la cause et vous faire jouir de la santé. Pourcentage des cas guéris par la CHIROPRATIQUE dans.

Danse de St-GUY (Chorée) 84.7%; Nervosité 84.5%; Maux de tête (chroniques) 91.%; Neurasthénie 80.7%; Epilepsie 52.9;% Insomnie 91.5%.

(Extrait d'un rapport, couvrant 91 maladies différentes, compilé et en filières aux bureaux de "The Burton Shields Co.", Indianapolis, Indiana).

Renseignez-vous ce que Chiropratique peut faire dans votre cas, ou mieux, vérifiez par vous-même l'efficacité de la CHIROPRATIQUE par un essai sérieux.

Antoine Fortin

CHIROPRATICIEN

Gradué et diplômé de l'Institut Palmer.

Tél. : Bureau: 275 **Tél. : Résidence : 566**

21, ST-PAUL, **JOLIETTE.**

AU SEMINAIRE

Deuil. — Les demoiselles Majeau, trois soeurs domiciliées sur la rue Fabre, sont décédées dans l'espace d'une semaine. Les défuntes sont les soeurs de M. le curé Majeau, de St-Rémi et les tantes de M. l'abbé Roch Majeau, vicaire à St-Paul de Joliette.

Nous prions M. le curé Majeau et M. Roch Majeau ,d'accepter nos bien vives sympathies.

* * *

Examens. — Les examens semestriels se sont terminés samedi dernier, à 4 heures, p. m. Les élèves se sont ensuite reposés jusqu'au lundi suivant.

Lundi matin, à 9 heures, a. m., il y eut proclamation solennelle des notes sous la présidence de Mgr Papineau. Sa Grandeur, retenue à l'évêché par une réunion du chapitre, arriva dans la salle académique à 10.15 heures.

Après la lecture des bulletins, le R. Père Morin remercia Monseigneur de sa présence et des beaux prix qu'il avait eu l'obligeance de décerner au premier de chaque classe et il l'invita à parler aux élèves. Sa Grandeur félicita les uns, s'apitoya sur le sort des autres et invita fortement ceux qui ont des reproches à se faire à réparer leurs torts. Elle dépeignit la vie de l'écolier comme une situation intéressante à cause de ses difficultés, de ses responsabilités et le bon élève doit s'y attacher et agir avec courage comme le soldat qui se retranche dans son secteur et s'y défend avec la plus grande énergie.

Les conseils de Monseigneur l'évêque, marqués au coin de l'expérience produisent une vive impression sur les jeunes auditeurs et les aident à nourrir un idéal relevé.

Voici les noms des élèves qui ont été proclamés premiers dans leur classe et qui ont reçu chacun des récompenses de Monseigneur l'évêque.

Philos. Sr: Marc Ricard	81.7
Philos. Jr: J.-C. Martin	92.7
Rhétorique: Dominiq. Giroux	82.8
B.-Lettres a: Gatien Bolduc	74.8
B.-Lettres b: Alp. Thérien	80.9
Versific. a: Rosius Guilbault	80.3
Versific. b: Albert Hamel	76.3
Syntaxe a. Samuel Lesage	83.3
Syntaxe b: Adrien Pinard	91.7
Eléments a: Gérard Rainville	90.0
Eléments b: Rol. Laferrière	88.5
Commerce: L.-P. Bernard	75.7
Sixième: Roméo Henrichon	85.8
Cinquième: J.-Alfred Ethier	86.3

* * *

Les grands séminaristes. —Les élèves du Grand Séminaire sont en vacance depuis le 27 janvier. Un bon nombre de nos ancien nous ont rendu visite et quelques-uns de ceux qui demeurent à Joliette se sont rendus utiles à la préfecture pendant les examens.

* * *

Mort de M. Primeau. — Nous apprenons avec un bien profond regret la mort de M. le chanoine J.-A. Primeau, curé de Rigaud depuis vingt deux ans et l'un de nos distingués anciens élèves.

Nous prions les parents du défunt d'accepter l'expression de notre profonde sympathie.

Partie de gouret. — Mardi dernier, une équipe de Séminaristes du Grand Séminaire de Montréal a pris une partie contre l'équipe du Séminaire. La victoire a favorisé nos élèves par un résultat de 2 à 0.

Nouvelles de "l'Aiglon"

Le chroniqueur de l'Aiglon nous communique d'intéressantes nouvelles de l'Association dont il fait partie. Nous nous permettons de les résumer.

LES ANNEAUX

L'activité, l'entrain ne manquent pas aux salles de l'Aiglon. Le jeu d'anneaux semble très populaire. Il donne lieu à des parties contestées. Le 26, le fameux joueur Edouard Guay a remporté la palme sur son adversaire, René Payette, par 700 à 420. Lundi soir, Guay défendait son titre de champion dans une série de trois dans cinq, contre un adversaire redoutable, J. L'Ecuyer. Ce dernier ne put prendre aucune partie. Les résultats furent de 400 à 270, 460 à 240 et 400 à 245.

LE GOURET

Dans le gouret, l'Aiglon fait aussi sa marque et pas de doute qu'il participera au détail. Ses joueurs sont combatifs, endurants et s'entendent bien pour exécuter des passes savantes. Son gardien de but, S. Contré, mérite une mention spéciale. Il n'a que douze points à son débit en 7 parties, tandis que Pouliot en a 12 en 5 parties, Lafleur, 15 en 6 parties et Sylvestre 16 en 4 parties.

Laporte est toujours en tête des compteurs avec 11 points à son crédit, suivi par J. Tellier, du Ch. de C., qui en a 8. Les autres compteurs de l'Aiglon sont Dr Contré, 5, Laurin A., Charette et Racette, chacun 1 point.

(N. de la R.) — Ces notes devaient paraître dans notre dernière édition. On voudra bien en tenir compte en les lisant, vu que certains chiffres ne sont plus exacts.

PRENEZ AVIS QUE

R. D.Ouellette, O.O.D.

SPECIALISTE POUR LA VUE

sera à Joliette le 1er et 3ème samedi de chaque mois pour l'examen des yeux au bureau chez CAMILLE BARRETTE, rue ST-PAUL.

Bénédiction du S. Père

Les religieuses de la Providence ont reçu, par l'entremise de S. G. Mgr Papineau, les deux bénédictions suivantes.

TRES SAINT PERE,

L'Evêque de Joliette, prosterné aux pieds de Votre Sainteté, La supplie de vouloir bien accorder la bénédiction Apostolique à la Révérende Mère Supérieure de l'Hôpital St-Eusèbe et à son personnel actuel: religieuses, médecins, gardes-malades, dames patronesses et pensionnaires, vieillards, orphelines et aides.

Signé: Carolus Cremoneri.
Die 18 quibris 1929.

* * *

TRES SAINT PERE,

L'Evêque de Joliette, humblement prosterné aux pieds de Votre Sainteté, La supplie de vouloir bien accorder la bénédiction Apostolique à la Révérende Soeur Directrice de l'Ecole Baby, Joliette, à son personnel et à ses élèves actuelles.

Signé: Carolus Cremoneri.
Die 1 déc. 1929.

SAINT-PAUL

(De notre correspondant)

Le 13 février, nous aurons dans la salle du couvent de la Providence, au profit des pauvres, un euchre-concert qui sera sûrement des plus intéressants. Le programme musical sera exécuté par des artistes de Joliette et de St-Paul.

Bienvenue à tous!

* * *

Naissance. — M. et Mme Edouard Amyot, née Hélène Laporte, un fils baptisé sous les noms de Joseph-Claude - Eugène. Parrain et marraine, M. le maire Alfred Amyot et Mme la mairesse, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Berthe Amyot tante de l'enfant. Nos félicitations.

* * *

De passage. — M. Roméo Lafortune, maire de Crabtree et Mme R. Lafortune, M. et Mme Henri Robert, également de Crabtree, chez M. et Mme Horace Renaud.

* * *

Gardes-malades. — On nous apprend que Mlle Cécile Laporte, Laurence Laurin et Fernande Landreville sont entrées en janvier pour suivre les cours de gardes-malades.

* * *

Succès. — M. Ernest Renaud qui fait partie des Concours de Ponte de Québec-Est, se classe en première et seconde places depuis quelques semaines. Nos félicitations.

Grande Tombola à Ste-Elisabeth

Nous annonçons avec plaisir que la traditionnelle "Tombola" en faveur des oeuvres de charité du couvent de Sainte-Elisabeth aura lieu les 18, 19 et 20 février. Une invitation des plus cordiales est faite à tous les bons paroissiens de Sainte-Elisabeth ainsi qu'à nos bons amis des paroisses avoisinantes.

Les dames organisatrices mettent au succès de cette oeuvre tout leur dévouement. Chers amis et bienfaiteurs des pauvres secondez leur zèle par votre grande générosité.

Les soirées ne manqueront pas d'attractions. Jeux de toutes sortes, chant, musique. etc...

Avis est donné de conserver le coupon reçu à l'entrée pour avoir part à un prix d'assistance $2.50 en or lequel sera tiré au sort chaque soir du bazar.

Communiqué.

. . . la Molson compte de nouveau

La BIÈRE MOLSON

"La Bière que votre Arrière-Grand-Père Buvait"

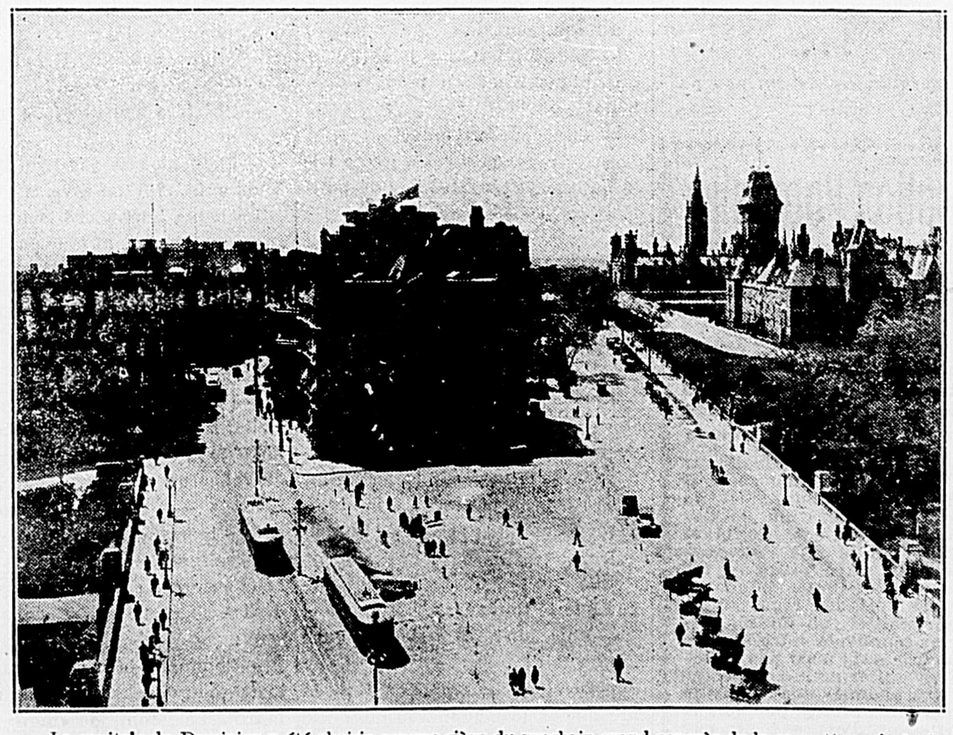
La destinée sociale de la femme

En tout pays, pour répondre aux appels réitérés du Pape, une élite féminine se lève, se groupe, livre bataille. L'ennemi à vaincre, ce sont les modes modernes, c'est l'immodestie féminine. Redoutable adversaire. Mais "ce que femme veut, Dieu le veut." Si l'élite persévère, la victoire est certaine.

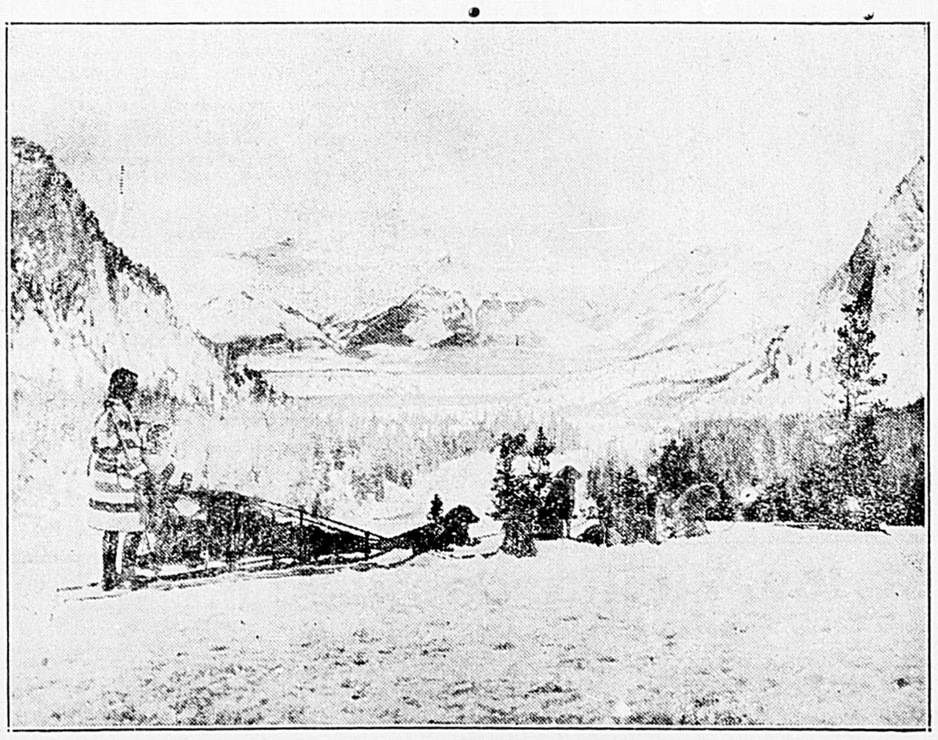
Le Canada n'a pas voulu rester à l'écart de cette croisade. Une ligue est fondée: la ligue catholique féminine. Elle est vaillante et agissante. Nombreuses sont ses sections paroissiales. Celle de Hull est une des plus actives. Et c'est sous ses auspices et par une de ses ligueuses, Mlle Marie-Thérèse Archambault, que fut donnée la remarquable conférence publiée aujourd'hui en brochure. On y trouvera, en un vif raccourci, l'histoire de la femme à travers les âges, le rôle, que Dieu lui a destiné, l'esprit qui doit l'animer en particulier à notre époque et dans notre pays. Toutes les éducatrices devraient posséder ces pages et les commenter à leurs élèves.

Publiée par l'Oeuvre des tracts, cette brochure se vend 10 sous l'exemplaire, $6.00 le cent, port en plus, à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

Raquetteurs! En foule à Ottawa!



La capitale du Dominion a été choisie comme siège du prochain grand congrès de la raquette, qui réunit chaque année des milliers de fervents adeptes du plus ancien des sports d'hiver canadiens. Ces assises auront lieu les 1er et 2 février prochain et l'on s'attend, vu l'attrait que présente la ville d'Ottawa au point de vue touristique, à ce que l'assistance soit plus considérable que jamais. Le Pacifique Canadien mettra à la disposition des clubs de raquetteurs de Montréal, St-Jean, Trois-Rivières, Joliette, Sherbrooke, Lewiston, Me., Manchester, N.H., et autres lieux, plusieurs trains spéciaux qui permettront à tous ceux qui voudront se rendre dans la capitale pour le congrès, de le faire avec le maximum de rapidité et de confort. Notre illustration fait voir la grande place, en face de la gare Union, où se joignent les rues Sparks et Wellington. A droite, on aperçoit les édifices du Parlement. *(Cliché du Pacifique Canadien.)*



Banff dans son décor hivernal

Banff, la célèbre villégiature des Rocheuses, dont la beauté pittoresque fait l'admiration de tant de touristes durant l'été, n'est pas moins intéressante lorsque l'hiver l'a parée de sa toilette de neige et de givre. Déjà fort réputée comme station thermale, Banff jouit aussi d'une grande popularité comme centre de sports d'hiver. Son carnaval d'hiver qui, cette année, aura lieu du 1er au 8 février, lui attire toujours une foule de visiteurs de l'Ouest du Canada et des Etats-Unis. Notre photo, prise en face de l'hôtel du Pacifique Canadien, fait voir la vallée de la rivière Bow et les montagnes altières de la chaîne Sawback couvertes de neige. Cette vue, durant la belle saison, fait le charme des nombreux touristes qui séjournent au somptueux hôtel "Banff Springs", propriété du Pacifique Canadien. *(Cliché du Pacifique Canadien.)*

CHEZ-NOUS

CAUSERIE

Le petit marchand de cierges

L'avez-vous vu, l'autre dimanche, le petit marchand de cierges? Son casque enfoncé jusqu'aux oreilles, le nez rougi, l'oeil vif et l'air mutin, il nous présentait si bien sa marchandise que, ma foi! c'était plaisir de lui acheter.

Ils étaient bien une centaine de longs cierges fragiles, couchés bien en ordre dans sa boite. Et je les regardai partir, un à un... passant indistinctement dans toutes les mains: jolies mains de femmes finement gantées... menottes d'enfants... vieilles mains ridées... mains calleuses de travailleurs... chacune emportant l'humble compagnon des heures d'angoisses et de souffrances, dans des logis divers. Et le même petit cierge qui veillera peut-être le moribond sur son grabat... jettera sa lueur tremblottante sur les somptueuses draperies de cette maison de riche... ou se consumera lentement devant quelque saint de vitrail.

Et je me suis demandé, petit marchand de cierges, si en plus de l'appat pécunier qui te tenait là, si longtemps, sous les morsures de la bise et du gel, il n'y avait pas une pensée plus élevée?

As-tu compris que tu étais un peu, ce jour là, marchand de bonheur?

RAPHAELLE.

LE REPAS PRÉPARÉ

Ma fille, laisse là ton aiguille et ta laine;
Le maître va rentrer; sur la table de chêne
Avec la nappe neuve aux plis étincelants
Mets la faience claire et les verres brillants.
Dans la coupe arrondie à l'anse au col de cygne
Pose les fruits choisis sur des feuilles de vigne:
Les pêches que recouvre un velours vierge encor,
Et les lourds raisins bleus mêlés aux raisins d'or.
Que le pain bien coupé remplisse les corbeilles,
Et puis ferme la porte et chasse les abeilles...
Dehors le soleil brûle, et la muraille cuit.
Rapprochons les volets, faisons presque la nuit.
Afin qu'ainsi la salle, aux ténèbres plongée,
S'embaume toute aux fruits dont la table est chargée.
Maintenant, va puiser l'eau fraîche dans la cour;
Et veille que surtout la cruche, à ton retour,
Garde longtemps, glacée et lentement fondue,
Une vapeur à ses flancs suspendue.

A. SAMAIN.

La bonne cuisine

PATE FEUILLETEE

Détail: 4 tasses de farine, ¾ de beurre, 1½ tasse d'eau froide.

Mode de préparation: Tamiser la farine dans un bol et la délayer avec l'eau froide de manière à obtenir une pâte qui ne s'attache ni au bol ni aux doigts. Travailler cette pâte sur la planche farinée jusqu'à ce qu'elle soit bien lisse et la laisser reposer ½ heure. Pendant ce temps, faire dessaler le beurre dans de l'eau froide, le mettre dans une serviette farinée et le frapper avec le roulau à pâte afin d'en faire sortir tout le liquide. Etendre la pâte en une bande plus longue que large et mettre le tiers du beurre dans la pâte en le distribuant ci et là par petits morceaux. Remener les deux côtés de la pâte sur le beurre, puis les deux extrémités, — un feuillet en dessus et un en dessous, — l'aplatir à l'aide du rouleau à pâte en une bande de 12 à 15 pouces de long, la replier en trois, lui donner un autre tour et la faire reposer au moins 15 minutes; alors la pâte a deux tours. Donner 3 autres tours doubles, sans contrarier les feuillets. Découper à l'emporte-pièce et faire cuire à four chaud sur une lèchefrite renversée.

* * *

SAUCE AU VIN

Détail: ½ tasse de sucre, 1 c. à table de farine de mais (corn-starch), 1 tasse d'eau bouillante, 1 c. à table de beurre, 3 c. à table de vin de Madère.

Mode de préparation: Dans l'eau bouillante, mettre le sucre, la farine de mais délayée, et laisser cuire pendant quelques minutes. Retirer du feu et ajourter le beurre et le vin. Servir avec du pouding.

CHARADES

Réponses de la semaine dernière:

I—Fémur
II—Fermer
III—Fil.

* * *

A RESOUDRE

I

Au printemps s'épanouit mon premier.
Mon second est une petite conjonction très utile.
Mon tout est une arme sans tranchant et sert à l'escrime.

II

En mon premier le pain reste chaud.
Mon second est une note musicale.
Mon tout est un petit animal travailleur.

III

Mon premier est une belle partie de la figure.
Mon second est un liquide très précieux.
Mon tout est utilisé par les religieuses.

Réponses la semaine prochaine.

P. Bonsens.

Au Lit Tout l'Eté

"Je travaille au magasin et fais, aussi, mon travail de maison, et je devins nerveuse et épuisée et gardai le lit tout l'été. Le moindre bruit m'énervait. On me dit de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et j'en ai pris sept bouteilles. Il m'a fortifiée et redonné mes couleurs. Je m'occupe maintenant du magasin et de ma maison, et de mes quatre enfants, et tout va bien."—*Mme J. Malin, R.R. No. 5, Burton St. East, Hamilton, Ont., Canada.*

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., E.-U.A., et Cobourg, Ont., Canada.

Les Tablettes ZUTOO

Sont un remède que des milliers de Canadiens prennent, et elles arrêtent des milliers de vilains maux de tête. ZUTOO arrête tout mal de tête en l'espace de 20 minutes, 25c. la boîte chez tous les marchands.

ENTRE NOUS...

Pétale de fleur à Gai rossignol. — Vous vous exprimez comme un bien gentil Rossignol... Ma fleur sera certes en retour heureuse de vous présenter sa corolle... pour que vous la réjouissiez par votre chant.... J'aimerais entendre vos roulades qui doivent être mélodieuses parce que gaies.... Qu'en pensez-vous?

* * *

Pétale de Fleur à Gitana. — Je vous envoie un bien sincère merci pour vos bons souhaits de la saison que j'ai conservés... Les miens n'ont pas laissé que de vous être réciproques. Amicale caresse, Gitana!

* * *

Pétale de Fleur à Annette. — Repris l'ouvrage avec l'année qui court déjà de toute la force de ses jeunes jambes, s'pas? Petite mie, faites moi donc signe s. v. p. de quel côté doivent se diriger mes pensées vers vous et les vôtres. Est-ce trop demander? Fraternel bonjour et au revoir.

* * *

Pétale de Fleur à tous. — Qui de vous, correspondants et échangistes du "Chez Nous", voudraient correspondre avec une jeune fille de vingt ans qui soussigne: Pétale de Fleur?...

Courrier de Raphaelle

Pétale de Fleur: — J'ai été si contente de vous lire, ma lointaine petite amie! Et je vous remercie de tout ce que votre lettre m'apporte de gracieux, de délicat —Revenez!

* * *

Rose du Souvenir: — Reste toujours et quand même, ma petite fleur.

* * *

Clair d'Etoile: — Mon amitié — Et je vous remercie du service si gentiment rendu, la semaine dernière.

* * *

Mazarette: — Est un peu pasresseuse, je crois?...

l'Action Populaire

est publiée par la Compagnie de l'Action Populaire Ltée, le jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENTS :

Canada $1.00
Etats-Unis 1.50
Union postale 2.00

strictement payable d'avance

La date qui apparait sur la bande-adresse au-dessous du nom de l'abonné est la date de l'expiration de l'abonnement. Ainsi: 1er mars 1928 signifie que l'abonnement est payé jusqu'au 1er mars 1928. Cette bande-adresse sert de reçu. C'est pourquoi, si, un mois après avoir renouvelé votre abonnement, la date n'est pas changée, veuillez nous en avertir.

Nos abonnés sont priés de nous faire remise par bon de poste ou d'express ou par chèque payable au pair à Joliette.

Un abonné qui change d'adresse doit toujours quand il nous donne avis nous mentionner son ancienne adresse.

Presque tous cherchent la qualité, presque tous boivent le "SALADA"

LE THÉ "SALADA" F722

'Tout frais des plantations'

"DERRIÈRE LA SCÈNE"

Recueil de chroniques

De Mlle FRANCOISE GAUDET,

Illustré par Simone Routier.

En vente à la LIBRAIRIE MARTIN — 75 cts le volume.

IL AVAIT VU...

J'ai vu une jeune fille...

Elle était blonde... A son cou pendait une main... une main en métal... une main plate et mal découpée...

Je regardais cette main, et je me suis rappelé l'avoir vue jadis pendre comme un gri-gri sur la poitrine des négresses d'Afrique.

—C'est une main de Fathma... me dit-elle avec supériorité.

—Ah!... Et vous savez ce qu'elle signifie..?

—Oui... ça porte bonheur!...

—Vous êtes Turque, probablement...?

—Non... dit-elle un peu vexée, j'ai été baptisée à La Garenne-Colombes.

—Je n'aurais pas cru...

* * *

J'ai vu une jeune fille...

Elle était brune... la ceinture très basse, et elle bourlinguait dans sa robe-sac que, l'an dernier, on eût tout simplement appelée peignoir.

Elle arborait à son cou un gros chiffre 13... lequel ressemblait à ces numéros qu'on applique aux coureurs et aux chevaux.

—Pourquoi pas 14...? lui ai-je dit.

—**Comment!...** Vous ne savez pas...? Le chiffre 13.... mais il porte malheur!. On meurt dans l'année!...

—Raison de plus pour ne pas le porter!

—Si!... car alors on coupe le sort.... Vous comprenez..?

Et je me suis rappelé avoir fait partie jadis d'une conférence des 13... On se réunissait très gaiement tous les mois et, pendant quatorze ans, personne n'est mort...

* * *

J'ai vu une jeune fille...

Elle avait un petit air candide, impatient et détaché sous des cheveux décolorés.

Au cou, elle portait un collier de boules de bois, et, au poignet, un bracelet auquel était suspendu un... petit cochon!

Comme, pendant qu'elle me parlait avec force gestes, je regardais l'animal...

—Il est en or!... me dit-elle modestement.

—Ah!... Vous êtes peut-être la fille de la charcutière...?

Elle sursauta...

—Non, Monsieur... je le porte, parce que c'est un porte-bonheur!...

—Ah!... parfaitement!...

Et je regardais cette jeune fille qui mettait son espoir de bonheur en... ce petit cochon...

* * *

J'ai vu une jeune fille...

Elle venait me demander de la marier avec un jeune homme que j'avais eu jadis au catéchisme et que j'aimais bien.

Alors, j'ai pris mon carnet, et j'ai cherché une date dans le mois de mai... le mois des premières pensées... le mois de la beauté.... le mois de la première Communion.. le mois de la Vierge Immaculée...

Elle suivait, une à une, les pages que je tournais.

—Plus loin!... Monsieur le curé ...plus loin!...

—C'est curieux...? Les fiancés me disent presque toujours le contraire: "Pas si loin, Monsieur le curé!... Mariez-nous le plus tôt possible!..."

—Sans doute!... Mais moi... je ne voudrais pas être mariée pendant le mois de Marie...

—Et pourquoi donc?

—Vous ne savez pas...? On dit que ça porte malheur...?

De quelle caverne cette infamie est-elle sortie?... Mais elle l'a recueillie, la petite. et mes orilles l'ont entendue...

Aussitôt, j'ai fermé mon carnet et je lui ai montré la porte.

Oh! qui nous rendra la jeune fille éternelle!... La jeune fille qui ne sait pas tout, et ne désire pas le savoir.... la jeune fille au front pur et aux yeux clairs...

...la jeune fille gai rayon de soleil au foyer familial et devant laquelle se taisent les propos qui ont besoin d'ombre...

...la jeune fille qui s'affirme jeune fille... qui porte à son cou, avec une indicible fierté, la simple croix ou la chaste médaille...

...la jeune fille qui se voile de blanc aux offices... celle que, dans nos églises, les aïeux reconnaîtraient aussitôt, parce qu'elle ressemble à celles qu'ils ont toujours connues... à Jeanne d'Arc... à Geneviève... à la Vierge qu'ils ont tant aimée.. pour laquelle ils ont bâti les cathédrales merveilleuses, et qu'avec une piété d'enfant ils appelaient "notre Dame."

Oui, qui nous rendra cette jeune fille, ce trésor de grâce domestique...? C'est elle, et pas une autre. que recherchent aujourd'hui nos jeunes gens... ceux qui ne divorcent pas... et qui entendent être fiers toujours de la mère de leurs enfants.

* * *

Il y a quelques jours, un jeune homme de ma paroisse revenait de soirée. Sa mère, qui désire ardemment le marier, l'interrogea:

—Voyons, raconte-moi ta soirée...? Quelles jeunes filles as-tu vues là-bas dans le salon de nos amis...?

Alors, il énuméra...

Il avait vu la petite N... en la-que de garance rose avec un flot de longs rubans qui tombaient à son épaule...

Il avait vu la grande B... en vert-jade, avec des paniers qui balançaient!... balançaient!... barcarolle!... barcarolle!

Il avait vu la grosse Y... Celle-là, en crêpe marocain tout noir... parce que le noir ça effile!... effile!...

Il avait vu... etc... etc.. Il ne se souvenait plus, lui, le pauvre!...

Sa mère l'écoutait, en le regardant bien dans les yeux.

—Allons, avoue...? Il y en avait sûrement de gentilles...?

—Oh! très gentilles!... presque trop gentilles!...

—Et tu n'en as pas trouvé une à ton goût...? à ton rêve...?

Le jeune homme réfléchit longuement, cherchant à ne pas bluffer sur ce sujet gracieux et redoutable.

—Eh bien! non, maman!.. Vraiment.. non!...

Sa mère alors le raisonna:

—J'ai peur que tu sois trop difficile!... Voyons, dis-moi... Comment te la figures-tu, celle que tu cherches...?

Alors — ô suprême récompense! — le grand jeune homme alla vers sa mère, et lui nouant ses bras autour du cou, et la regardant à son tour bien dans les yeux:

—Comment je me la figure...? Mais comme vous, ma chère maman!... La femme de mon rêve serait une jeune fille qui vous ressemblerait... Vous me dites je suis difficile...? C'est que je vous connais... et que je compare!...

Pierre l'Ermite.

Pilules ROUGES

pour les *Femmes Pâles et Faibles*

SOURIRE toujours . . .

n'est pas toujours FACILE . . .

NON, sourire toujours n'est pas toujours facile pour l'employée de magasin ou de manufacture, qui doit rester debout toute la journée — fatiguée ou non — pour la ménagère, la mère de famille qui peine souvent jour et nuit, pour le soin de ses enfants et l'entretien de sa maison. Quand ces femmes se sentent toujours déprimées, faibles et nerveuses, quand elles sont pâles, que leur teint est hâve, leurs gencives, leurs lèvres et leurs oreilles couleur de cire, leurs périodes irrégulières et douloureuses, qu'elles ont des maux de tête, des étourdissements, des palpitations, des troubles d'estomac, des maux de reins, qu'elles n'ont pas d'appétit, qu'elles manquent de sommeil, elles devraient prendre les Pilules ROUGES, préparées spécialement pour les maladies féminines....et conserver ainsi le sourire leur air de bonne santé qui font le charme de la femme bien portante.

"J'étais faible depuis plusieurs années — la famille m'avait épuisée — mais à ma dernière grossesse je me sentis plus faible que jamais, ne pouvant rien faire de mon ouvrage. Mon estomac me faisait bien souffrir, je ne pouvais manger sans éprouver des aigreurs, des palpitations, des maux de tête, des étourdissements. Souvent je devais me coucher, tant mes douleurs d'estomac étaient fortes et mes membres étaient lourds.

On me conseilla d'aller consulter le médecin de la Cie Chimique Franco-Américaine et à l'aide de ses conseils et des Pilules Rouges, j'ai pu reprendre des forces, mes malaises ont diminué et ma maladie s'est passée heureusement." Mme. E. Daoust, 309a, Beaugrand, Longue-Pointe, Montréal.

"Les Pilules Rouges m'ont fait grand bien. Elles m'ont donné les forces qui me manquaient pour travailler facilement et ont fait disparaitre étourdissements, palpitations, douleurs au creux de l'estomac, maux de reins et douleurs internes qui me faisaient souffrir depuis longtemps. Il a suffi de quelques boites pour opérer en moi un changement. Mon appétit s'est réveillé, l'estomac a été tonifié et ma santé s'est complètement refaite Chaque fois que j'en ai l'opportunité je recommande les Pilules Rouges et j'en garde toujours à la maison. Si de nouveau, quelques symptômes de faiblesse ou de maladie venaient m'assaillir, je reprendrais sûrement ces bonnes pilules." Mme H. Ouellette, 34 Bodwell, Old Town, Me.

CONSULTATIONS MEDICALES GRATUITES. — Afin d'aider votre traitement vous pouvez consulter GRATUITEMENT à son bureau ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dans les cas impossibles à traiter par correspondance ou requérant une intervention chirurgicale, notre Médecin vous dirigera aux meilleurs médecins et chirurgiens de votre localité.

Les Pilules ROUGES sont fabriquées seulement par la Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1570 rue Saint-Denis, Montréal. Chez tous les marchands de remèdes, 50c la boite ou 3, $1.25.

PROTEGEZ-VOUS....REFUSEZ les SUBSTITUTIONS....EXIGEZ les VERITABLES

Pilules ROUGES

pour les FEMMES PALES et FAIBLES

Et les Vieillards aussi !

doivent prendre les Pilules MORO, préparées spécialement pour les Hommes par la Cie Médicale Moro, 1570, rue Saint-Denis, Montréal,....elles fluidifient et purifient leur sang, empêchent ou chassent les maux de reins, les courbatures, les rhumatismes, facilitent la digestion, renouvellent les forces qui s'épuisent, préviennent les congestions et permettent d'atteindre un âge avancé, sans aucun des inconvénients ennuyeux....qui rendent les dernières années de la vie un supplice....

"Les maux de reins que je ressentais depuis quelque temps m'empêchaient de travailler à l'aise. Mes forces avaient beaucoup diminué et le soir je rentrais à la maison harassé de fatigue. Mon estomac était capricieux et les repas que je faisais le soir m'incommodait souvent une grande partie de la nuit. Le matin je me sentais encore les reins brisés, les membres raides et je manquais parfois de courage. J'avais aussi des maux de tête, des étourdissements, des palpitations. J'ai songé à employer les Pilules Moro après la lecture de bien des temoignages en leur faveur et je fus très heureux de constater que mes forces s'augmentaient rapidement et que je souffrais de moins en moins. Enfin j'ai été si satisfait du bien obtenu que je ne veux pas manquer de ces pilules." M. Paul Veilleux, 8, Bond St., Augusta, Me.

CONSULTATIONS MEDICALES GRATUITES

données tous les jours au bureau de notre Médecin ou par correspondance.

Pilules Moro, partout ou par la poste, 50c la boite ou 3, $1.25

PROTEGEZ-VOUS.....REFUSEZ les SUBSTITUTIONS.....EXIGEZ les

Pilules MORO *pour les HOMMES*

Pour l'Agriculture

Conseils Pratiques

L'égouttement du sol

MANIERE DE LOCALISER LES FOSSES OU LES DRAINS DANS LES TERRAINS MONTAGNEUX OU VALLONNEUX.

Nous voyons souvent dans les régions montagneuses ou vallonnées des bandes de terrain à pente légère maintenues dans un état constant d'humidité par l'eau qui lui vient d'une partie plus haute. Cette partie haute se compose d'une terre perméable, généralement sablonneuse, qui laisse pénétrer l'eau jusqu'à ce qu'elle rencontre une couche imperméable qui porte l'eau. Cette couche se continue vers la partie basse pour effleurer la surface. L'eau suinte à une hauteur à peu près uniforme, tout le long du côteau, et "gorge" la partie plus basse, sur une étendue généralement appréciable. Dans de tels cas, les fossés creusés dans le sens de la plus grande pente ne donnent guère de résultats. Il vaux mieux pratiquer la tranchée tout à fait au pied du côteau, afin de retenir l'eau et de l'empêcher de s'infiltrer dans les parties avoisinantes. Un tel fossé devrait pénétrer assez profondément dans la couche imperméable pour arrêter toute l'eau qui lui vient des hauteurs. Au lieu d'un fossé ouvert, si l'on pose un drain souterrain, recouvert d'une substance très perméable, tels que graviers ou sable grossier, l'efficacité et la permanence d'un tel travail seront bien supérieures à celles qu'offrirait un fossé ouvert. Deux cents pieds de tuyau de terre cuite de 4 à 5 pouces de diamètre permettront souvent d'assainir quelques arpents de terre dont le surplus de récolte, remboursera rapidement le prix d'achat des tuyaux de drainage.

MANIERE DE LOCALISER LES FOSSES

Un vallon peut être pratiquement rendu inculte par l'eau qui lui vient de deux côteaux qui le bordent. L'eau suinte dans les flancs des côteaux, comme on l'a vu précédemment. On assèche ces vallons en faisant des fossés à la première bordure humide. Si on ne prend pas la précaution de creuser le fossé de façon à enlever plusieurs pouces de la couche imperméable, l'eau passera en dessous du fond des fossés ou des drains et surgira à la surface, quelques pieds plus bas, ce qui n'améliorera pas la situation.

OUVERTURE D'UN PLUS GRAND NOMBRE DE FOSSES ET DE RIGOLES

Supposons des planches dont la longueur varie de 1½ à 3 arpents, aboutissant à des "cintres" (a-bouts) qui longent les fossés transversaux. Ces "cintres" sont autant d'obstacles au bon égouttement des planches, parce que les rigoles qui les bordent, ayant généralement 8 à 10 pouces de profondeur et 6 à 7 pouces de largeur, sont d'un entretien difficile, elles se remplissent avec quelques mottes de terre, qui tombent des côtés. Si de tels champs sont médiocrement égouttés, ils ne nécessitent pas moins une forte dépense de main-d'oeuvre pour l'entretien des rigoles, et causent des pertes de temps en labourant, à tourner les chevaux aux bouts des planches, sans compter les nombreux inconvénients que l'on rencontre dans l'utilisation des machines aratoires.

Faisons dans ces champs des fossés de ligne dont les levées ont été abattues, les rigoles et fossés transversaux redressés et faits à la pelle à cheval, avec des talus bien évasés, ce qui permet de les traverser en labourant. Les planches retaillées d'une bonne largeur et les "cintres" ou "a-bouts" disparus on peut labourer d'un bout à l'autre du champ, ce qui permet aux raies et sillons de venir s'égoutter directement dans les fossés qui ont été suffisamment approfondis.

Si en terrain à pente raisonnable, on a fait des planches arrondies, cela ne doit pas entrainer la disparition des rigoles et fossés transversaux, comme on le prétend généralement. Les fossés transversaux ou les rigoles conservent leur importance. Plus ces fossés seront profonds et rapprochés les uns des autres, plus la possibilité d'abaisser la couche saturée d'eau sera grande. S'il existe une distance, disons de 600 pieds, entre deux fossés transversaux, la couche de terre susceptible de sécher rapidement diminuera en épaisseur vers les fossés du bas.

Tandis que cette couche se maintiendra moins près de la surface, si ces fossés sont plus rapprochés, parce que l'eau sera enlevée en moins de temps. Lorsque les raies sont peu profondes et les planches plates, on devrait attacher un grand soin à la multiplication de ces fossés transversaux ou rigoles, s'ils sont faits à une profondeur de 2 pieds à 2½.

(Extrait d'une brochure du Ministère de l'Agriculture, Québec).

Anémie

Faiblesse du sang

La pâleur des lèvres, gencives et des paupières est la preuve que le sang est clair et aqueux. L'anémie est le nom donné à cette condition.

L'anémie est le plus en évidence parmi les jeunes filles et les jeunes femmes. L'écolière souffre souvent des résultats de l'appauvrissement du sang et de l'affaiblissement du système nerveux.

Le succès remarquable de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs dans les cas de cette sorte est peut-être la meilleure preuve qu'elle est *effective dans la formation du sang* pur et riche. Le sang pur et riche est la fondation de la santé et de la force du corps humain.

La Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs

Le plus grand des fortifiants pour le sang et les nerfs.

Congrès annuel des Eleveurs

A RIVIERE DU LOUP

Pour la première fois depuis sa fondation, la Société Générale des Eleveurs de la Province de Québec tiendra sa trente-cinquième convention annuelle à Rivière du Loup, les 24 et 25 février prochain. Grâce au bon travail des agronomes des comtés du bas de la province et à l'influence dont jouissent l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière et la Ferme Expérimentale du même endroit, l'élevage des animaux de race pure a progressé rapidement dans le bas de la province au cours des années dernières. C'est en reconnaissance de ce fait que le Bureau de Direction de la Société Générale des Eleveurs, sur l'invitation des autorités de la ville de Rivière du Loup, a décidé de tenir la convention annuelle dans cette partie de la province.

M. Adrien Morin, St-Hyacinthe, secrétaire de la Société Générale des Eleveurs et organisateur du congrès, compte sur une assistance nombreuse à ces assemblées qui seront à la fois instructives et intéressantes à plus d'un point de vue.

GRATIS

Magnifique plat à patate non couvert—10 pouces—valeur $1.00, donné Gratis avec le Thé et Café

MIKADO

meilleur que tout autre thé et café du même prix. En vente partout à .75¢ la livre. Demandez-le à votre fournisseur

GLOBE TEA CO. MONTREAL

Vient de paraître

Certaines revues deviennent à la longue monotones et routinières, mais ce n'est pas le cas pour "La Ruche Ecolière" ce délicieux magazine destiné à la jeunesse canadienne. Le numéro du premier février respire un parfum de jeunesse, de gaieté et d'intérêt qui prend le lecteur dès la première page.

Au frontispice on admire une superbe composition qui est bien de saison: **En taboggan.** La première, au contraire, renferme une scène d'intérieur: **La dinette du canari.**

Vous lisez ensuite une mystérieuse légende de la rivière des Prairies: **Le Noyeux du Père Récollet.** Après avoir frissonné au souvenir de ce sombre Huron qui revient pleurer sur le lieu de son crime, il est bon de rire un peu, c'est ce qui vous arrivera en lisant la suite des comiques aventures de Banboulo et Bamboula.

Maintenant un peu de sérieux avec la chronique des Avant-Gardes de l'A. C. J. C., puis revenons aux "Belles Histoires de Partout." Nous lisons cette fois-ci l'**Aventure des sept soeurs de l'Ile Comocun.**

Les petits et petites Français des Etats-Unis auront le plaisir de trouver un nouveau et intéressant chapitre de l'**Histoire de la race française en Amérique.**

La double page du milieu renferme une belle fable de LaFontaine, illustrée en deux couleurs et le travail de Mlle Irène Gilly, gagnante de la médaille d'or au concours de français.

La chronique "A travers le monde" nous dira la fin du **Pin Pélican** et les amateurs de roman trouveront à la suite un nouveau chapitre du roman canadien. **Les chercheurs d'or.**

Il ne faut pas oublier le courrier de Reine-Abeille, la page **Amusons-nous** et la page des concours.

Rappelons que "La Ruche Ecolière" parait le 1er et le 15 de chaque mois à 32 pages abondamment illustrées. Abonnement: $1.00 par année. Envoyez cinq sous en timbres pour avoir un numéro spécimen. Adressez:

LA RUCHE ECOLIERE,
36, ave Sterling, Montréal

OBJETS PERDUS. — Si vous avez le malchance de perdre un objet, une somme d'argent ou tout autre chose, annoncez dans nos colonnes de petites annonces. Il ne se passe point de semaine que des objets perdus sont retrouvés grâce à notre journal.

Voulez-vous une protection parfaite?

Si oui, placez vos assurances par l'entremise

—DE—

J. Conrad Perrault

Courtier en assurances générales. — Syndic en faillites

Propriétaire des bureaux de M. Hilaire St-Georges et de feu Wilfrid St-Georges

69 Notre Dame Joliette

PACIFIQUE CANADIEN

HORAIRE ACTUELLEMENT EN VIGUEUR.

LA SEMAINE

Départs de Joliette			Arrivées à destination
7.00 A.M.	Pour	Montréal (local)	8.50 A.M.
10.20 A.M.	"	Québec (rapide)	2.00 P.M.
10.20 A.M.	"	Montréal (local)	12.20 P.M.
11.15 A.M.	"	St-Gabriel (local)	12.10 P.M.
3.35 P.M.	"	Montréal (Viger) (local)	5.25 P.M.
4.10 P.M.	"	Montréal (Windsor) (rapide)	6.15 P.M.
4.10 P.M.	"	Trois-Rivières (local)	6.50 P.M.
5.55 P.M.	"	Montréal (Viger) (local)	8.10 P.M.
5.55 P.M.	"	Québec (rapide)	9.45 P.M.
7.19 P.M.	"	St-Gabriel (local)	8.15 P.M.
7.25 P.M.	"	Montréal (Viger) (rapide)	9.45 P.M.

Arrivées à Joliette			Quittent point de départ
6.55 A.M.	De	St-Gabriel (local)	6.00 A.M.
10.15 A.M.	"	Montréal (Viger) (local)	8.30 A.M.
11.15 A.M.	"	Montréal (Windsor) (rapide)	9.15 A.M.
11.15 A.M.	"	Québec (local)	7.00 A.M.
3.35 P.M.	"	St-Gabriel (local)	2.45 P.M.
4.08 P.M.	"	Berthier (local)	3.15 P.M.
5.40 P.M.	"	Montréal (Viger) (local)	3.30 P.M.
6.45 P.M.	"	Montréal (Viger) (rapide)	5.00 P.M.
5.40 P.M.	"	Québec (rapide)	1.30 P.M.
7.19 P.M.	"	Montréal (Viger) (local)	5.20 P.M.

DIMANCHE SEULEMENT

Départs de Joliette			Arrivées à destination
10.20 A.M.	Pour	Québec (rapide)	2.00 P.M.
10.55 A.M.	"	St-Gabriel (local)	11.55 A.M.
4.10 P.M.	"	Montréal (Windsor) (rapide)	6.15 P.M.
5.55 P.M.	"	Montréal (local)	8.10 P.M.
5.55 P.M.	"	Québec (rapide)	9.45 P.M.
7.05 P.M.	"	Montréal (Viger) (local)	9.10 P.M.
7.25 P.M.	"	Montréal (Viger) (rapide)	9.45 P.M.

Arrivées à Joliette			Quittent point de départ
10.15 A.M.	De	Lanoraie (local)	10.00 A.M.
10.55 A.M.	"	Montréal (Viger) (local)	8.55 A.M.
11.15 A.M.	"	Montréal (Windsor) (rapide)	9.15 A.M.
5.40 P.M.	"	Montréal (Viger) (local)	3.30 P.M.
5.40 P.M.	"	Québec (rapide)	1.30 P.M.
6.45 P.M.	"	Montréal (Viger) (rapide)	5.00 P.M.
7.05 P.M.	"	St-Gabriel (local)	6.10 P.M.

J. E. POIRIER, agent, — Tél. : 16.

CANADIEN NATIONAL

LES TRAINS CIRCULENT COMME SUIT:

EN VIGUEUR LE 29 SEPTEMBRE

Sur semaine:

No 17.—Venant de St-Jérôme laisse Joliette 7.45 a.m.; arrive à Montréal à 9.20 a.m.

No 15.—Rapide, venant de la Rivière à Pierre, laisse Joliette à 9.24 a.m.; arrive à Montréal à 10.40 a.m.

No 10.—Venant de Montréal, laisse Joliette à 10.25 a.m.; arrive à Québec à 3.50 p.m.

No 9.—venant de Québec, laisse Joliette à 3.35 p.m.; arrive à Montréal à 5.00 p.m.

No 18.—venant de Montréal, laisse Joliette à 6.42 p.m.; arrive à St-Jérôme à 8.15 p.m.

No 16.—Rapide, venant de Montréal, laisse Joliette à 7.27 p.m.; arrive à Rivière à Pierre à 12.20 a.m.

DIMANCHE SEULEMENT

No 15.—Rapide, venant de la Rivière à Pierre, laisse Joliette à 9.24 a.m.; arrive à Montréal à 10.40 a.m.

No 118—laisse Montréal à 9.00 a. m.; arrive à Joliette à 10.25 a. m.

No 16.—Rapide, venant de Montréal, laisse Joliette à 7.25 p.m.; arrive à la Rivière à Pierre à 12.20 a.m.

No 117—Départ de Joliette à 8.00 p.m. Arrive à Montréal à 9.30 p.m. faisant raccordement à l'Epiphanie pour Rawdon.

LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

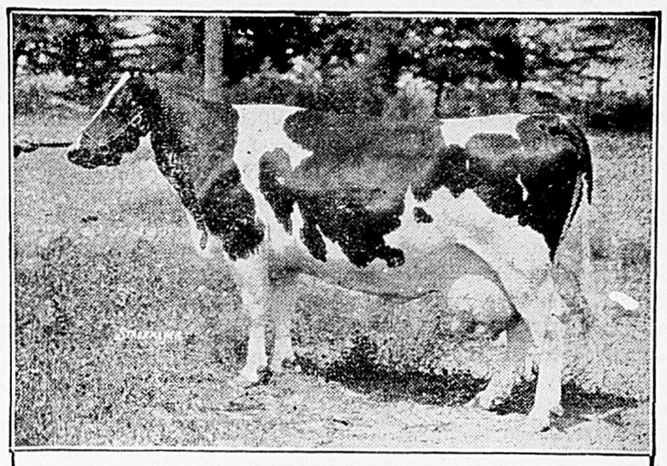
Un train mixte, laisse Joliette à 6.45 a.m. pour St-Jérôme et Hawkesbury.

MARDI, JEUDI ET SAMEDI

Un train mixte, venant de Hawkesbury et St-Jérôme, arrive à Joliette à 2.50 p.m.

Départ de Joliette tous les jours à 7.27 p.m. pour les points du Lac St-Jean et tous les jours excepté le samedi à 7.27 p.m. pour les points de l'Abitibi.

Pour tout autre renseignement s'adresser à C. G. MacPherson, agent ou Téléphone 115.



Plus de Profit sur le Lait de vos Vaches

COMME laitier et beurrier, c'est la drêche séchée de brasserie qui vous est à peu près le plus profitable de servir en ration. Comme vous le savez, la vache requiert des aliments plus riches en protéine que tout autre animal de la ferme. C'est parce que le lait se compose surtout de protéine, et il faut abondamment de cette substance vitale à vos vaches pour maintenir leur afflux laitier.

La Drêche Séchée de Brasserie

contient 21% de protéine — c'est autant que les vaches peuvent digérer facilement et convertir en lait, autant qu'il puisse vous être profitable de donner en ration.

La drêche séchée de brasserie augmente vos profits sur le lait de deux façons: elle accroit l'afflux de lait chez chaque vache de votre troupeau (des fermiers ont doublé leur rendement laitier en substituant simplement cette drêche au son ou à la moulée), et enrichit en même temps ce lait. Des expériences sérieuses ont établi qu'il y a augmentation marquée du pourcentage de gras de beurre quand les vaches reçoivent de la drêche séchée de brasserie comme partie de leur ration quotidienne.

Si la drêche séchée de brasserie vous rapporte de si beaux profits, c'est parce qu'elle vous obtient un lait plus abondant et plus riche à moindre coût que tout autre aliment que vous puissiez employer.

Fermiers et laitiers ont constaté, à leur entière satisfaction, que chaque dollar qu'ils affectent à l'achat de cette drêche séchée et nutritive leur rapporte un beau profit sous forme de supplément de lait.

BROCHURE GRATUITE

Nous nous ferons un plaisir de vous envoyer gratuitement un exemplaire de notre nouvelle brochure sur la drêche séchée de brasserie. Demandez-le par lettre ainsi que les prix à la tonne et au char.

Molson's Brewery Limited

Brasseurs, depuis 142 ans, de la bonne vieille Bière Molson

906, rue Notre-Dame Est - Montréal 49F

Gaston Nolin
Président

CORPORATION D'OBLIGATIONS Ltée

Obligations et Assurances

W. A. JACQUES, REPRESENTANT

TEL. 588. CASIER 549. JOLIETTE

120, RUE ST-JACQUES, suite 311 MONTREAL

Tél. 39

Dr A. Bélanger, M.V.

Professeur à l'école de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, à Oka.

Absent les mardi et mercredi de chaque semaine.

BUREAU . **15 rue MANSEAU, JOLIETTE.**

Tél. : 501 Bureau : 9 Notre-Dame

IMPORTANT

ARGENT A PRETER SUR FERMES, SUR PROPRIETES ET SUR DEBENTURES $200,000.00. NOUS ACHETONS TOUTES DEBENTURES ET HYPOTHEQUES.... ECHANGEONS VOS DEBENTURES ET VOS ACTIONS DE TOUTES COMPAGNIES... ET VOTRE ARGENT PRETE EN 1re HYPOTHEQUE 4—6½.

RENE L GUILBAULT.-B.A-L.L.L.
NOTAIRE A JOLIETTE

Tél. Bureau: 98 Boîte Postale . 968
" Rés. Privée: 307

J.-BTE FONTAINE

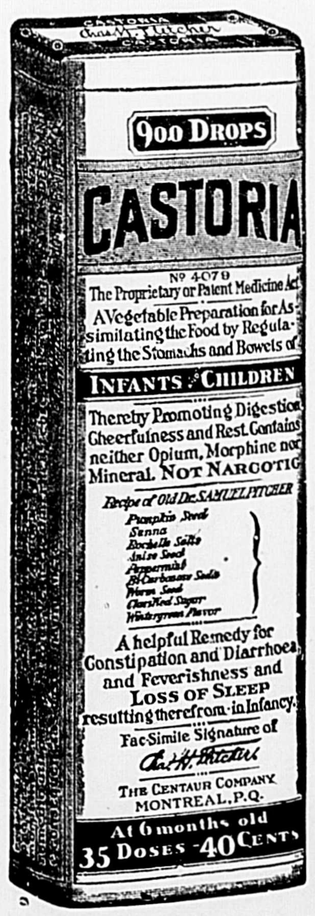
Courtier d'assurances

FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITE PATRONALE.

Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises.

33, RUE ST-PAUL, JOLIETTE, QUE.

Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances.



CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.

Les Mères Savent Que le Véritable Castoria

Porte Toujours la Signature de *Chas. H. Fletcher.*

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans

CASTORIA

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

20 familles demandées
à L'EPIPHANIE

Ouvrage garanti à l'année pour hommes, jeunes filles et jeunes garçons.
Logements à la disposition des familles.
S'adresser sans retard à : QUEBEC BOX Co., LTD, L'EPIPHANIE.

L'EPIPHANIE

(De notre correspondant)

Le Dr A. Christin, de l'Epiphanie, décédé. — C'est avec regret que nous avons appris la mort du Dr Arsène Christin, survenu samedi le 25 janvier, à l'Hôtel-Dieu de Montréal, après une longue maladie. Le Dr Christin, nous avait quittés pour l'hôpital une dizaine de jours avant sa mort. Le défunt était né à St-Gérard de Majella, comté de l'Assomption, le 10 oct. 1877, et était le fils de feu Alfred Christin et d'Elise Lafortune. Il avait fait ses études au collège de l'Assomption et ensuite à l'Université de Montréal, où il fut admis à la pratique de la médecine en 1902. Après avoir exercé sa profession à Montréal quelques années, il vint s'établir ici, il y a 23 ans. Ancien médecin de l'ordre des Forestiers, il fut aussi pendant quelques années coroner du comté de l'Assomption. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Eva Prud'homme; une fille adoptive, Juliette Brouillette; deux frères, Edouard et Joseph; trois sœurs, Mmes Damase Lafortune, Armand Raymond et D. Prud'homme.

Les funérailles ont été célébrées en l'église du Sacré-Coeur de Montréal, le 28. La levée du corps fut faite et la messe chantée par M. l'abbé C. Piette, ami de la famille, assisté des abbés L.-P. Choquette et A. Lafortune. M. l'abbé H. Raymond, vicaire à Notre-Dame du Perpétuel Secours, disait une messe à l'autel latéral.

La chorale chanta, sous la direction de M. Sylvain Allard, maître de chapelle, la messe de Pérosi.

Les porteurs étaient les Drs E. Prud'homme A. Lamontagne, Ed. Riopel, Chs. Lafleur, et MM. R. Raymond et O. Lafortune.

Conduisaient le deuil: les deux frères du défunt, MM. Edouard et Joseph Christin. Dans le cortège on remarquait un bon groupe de citoyens de l'Epiphanie.

Tributs floraux : — Juliette Brouillette, famille J.-A. Raynauld, M. et Mme Hector Christin, Dr Chas. Lafleur, famille J. D. Brouillette, un groupe d'amis de l'Epiphanie.

Offrandes de messes: Dr H. Major, O. Lafortune, E. Pauzé de l'Epiphanie, O. Lefebvre, A. Ouellette, A. Fournier, U. Matte, J. A. Raynauld, J. D. Brouillette, T. Dubois, F. Riopel.

Bouquets spirituels: O. Martin. E. Boucher, E. Desrochers, A. Brouillette, P. Lachapelle, H. Gauthier, L. P. Raynauld, A. Castonguay, J. D. Brouillette.

Sympathies: P. Viau, J. Brien, A. Mongeau, G. Frenette, A. Frenette, C. St-Germain, F. Leclerc, J. Farrell, R. Provost, A. Rangé. S. Boucher, H. St-Jean, N. Beauregard, F. Dubois, M. le curé Piette, S. Raynauld, etc.

• • •

L'Harmonie. — Notre fanfare a tenu sa 1e assemblée mensuelle de l'année, il y a quelques jours. Le secrétaire, M. J.-M. Beaumont, fit d'abord lecture du rapport de la dernière assemblée mensuelle et de 2 autres du conseil. Après quoi M. V. S. Chartrand, trésorier fit aussi son rapport. Après la démission des membres du Comité, l'élection se fit et se termina avec le résultat suivant. Prés. M. J. E. Majeau, fils; Vice-prés. M. René Payette, élus; réélus : MM. J. M. Beaumont, secrétaire; V. S. Chartrand, trésorier; O. Ratel, dir-musical et Jos. Morrier, dir. artistique; MM. O. Sylvestre, Alp. Lafortune, R. Charette et E. Contant ont été élus directeurs organisateurs, M. Beaumont, sec., a été nommé sous-directeur musical.

• • •

En vacances. — Les élèves du Grand Séminaire de Montréal étant en vacances, nous avons l'honneur de compter parmi nous, cinq de ces futurs prêtres: MM. Clément Morin, Antonio Riopel, Avila Lafortune, Antonio Ricard, et Lorenzo Forest.

CHERTSEY

(Spécial à l'Action Populaire)

On fête M. Dupuis. — A l'occasion de la démission de M. Ignace Dupuis, secrétaire-trésorier de la paroise de Chertsey, depuis vingt ans, une adresse lui fut lue dans la salle du conseil, lundi le 3 février par M. le conseiller Léon Archambault, exprimant les regrets, la reconnaissance et les vœux de tous les contribuables de cette localité.

Voici le texte de cette adresse.

Bien cher **Monsieur,**

Nous ne pouvons clore cette assemblée sans vous exprimer notre profond regret. Pendant vingt longues années, vous avez donné à la paroisse votre cœur, votre intelligence, votre temps, votre travail, en un mot le meilleur de vous même.

Votre coeur toujours largement ouvert sympathisait à toutes les douleurs, souriait au bonheur des uns, s'attristait au malheur des autres.

Votre intelligence perspicace savait toujours donner le conseil sage et sûr à qui le demandait, et la paroisse entière demeure l'éloquent témoin de votre administration éclairée.

Votre temps semblait ne pas compter quand l'intérêt de la paroisse était en jeu. Vous le prodiguiez si généreusement à l'étonnement de tous.

Votre travail et votre dévouement inlassables, fort peu rétribués vous ont conquis l'admiration de tous et leur inviolable reconnaissance.

Bien vif et bien sincère est notre regret de vous voir quitter ce siège que pendant vingt ans vous avez si consciencieusement occupé. Cette lourde charge... nous sommes heureux de le proclamer publiquement... vous l'avez remplie dignement, longuement et très honnêtement.

Certes, vous avez droit, à plus d'un titre au repos fort mérité d'ailleurs. Rares sont ceux qui peuvent se glorifier, comme vous d'avoir rempli cette charge à l'admiration de tous, pendant près d'un quart de siècle.

Nous formons le voeu de vous voir, pendant de longues et heureuses années encore, demeurer dans cette paroisse, afin de faire bénéficier vos successeurs des conseils sages et éclairés dictés par votre expérience personnelle.

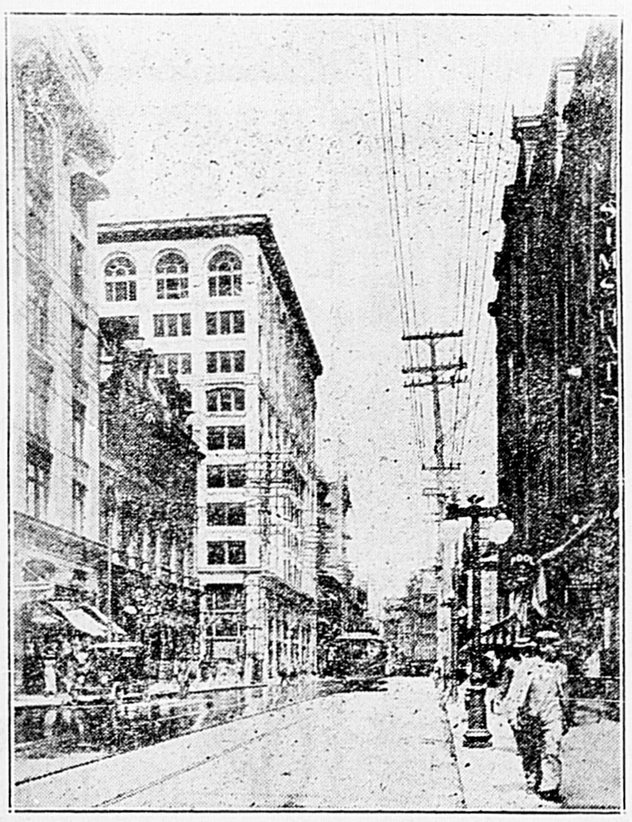
Notre reconnaissance vous est acquise. Tout proclame dans cette paroisse votre inlassable dévouement, votre infatigable travail. Enumérer les œuvres accomplies pendant vingt ans serait trop long et pourrait blesser votre modestie. Cependant, nous ne pouvons passer sans silence, les multiples préoccupations qu'occasionna la construction de nos deux écoles. Votre santé en a grandement souffert et la maladie vous force maintenant à démissionner.

Veuillez agréer avec ce témoignage de notre reconnaissance, nos voeux de prompt rétablissement et de santé parfaite que nous formons pour votre bonheur.

M. Dupuis répondit en quelques mots: "Mes bons amis", les émotions se succèdent rapidement pour moi dans cette salle où pendant vingt ans j'ai travaillé comme votre serviteur. Je suis fort touché en recevant cette adresse-souvenir que vous me présentez comme tribut de reconnaissance.

"Merci "mes bons amis", je ne suis pas digne des éloges qu'elle contient, le seul témoignage que je puis me rendre, c'est d'avoir fait mon devoir, devoir simplifié par cette confiance que vous n'avez jamais cessé de me prodiguer.

Merci, merci encore, ces bonnes paroles seront une consolation pour les jours à venir et un réconfort dans la maladie qui me mine.



La principale rue d'Ottawa

C'est la rue Sparks, illustrée ici, par où défileront les clubs de raquetteurs qui se rendront à Ottawa pour le grand congrès des 1er et 2 février prochain. La capitale réserve aux joyeux lurons de la raquette le plus chaleureux accueil et nul doute que nombreux seront les représentants de tous nos clubs canadiens et franco-américains qui voudront profiter de l'occasion pour faire un agréable voyage, visiter Ottawa et ses édifices parlementaires ou revoir des amis rencontrés aux congrès précédents. Le programme préparé pour le congrès d'Ottawa est des plus complets, comprenant parades, réceptions, tournois sportifs, banquets, etc. Le Pacifique Canadien, qui transportera la majorité des raquetteurs à Ottawa pour ce ralliement, a pris toutes les mesures pour leur assurer le meilleur service possible. Il mettra en circulation à cet effet, sept ou huit trains spéciaux. (*Cliché du Pacifique Canadien.*)

Les bulletins de présentation

AUX ELECTIONS MUNICIPALES

Nous publions la liste des personnes qui ont signé les bulletins de présentation de MM. Dr A. Geoffroy, et H. Roy, élus échevins par acclamation. Faute de place nous n'avons pu publier ces noms la semaine dernière.

• • •

POUR DR GEOFFROY

J. Emery Ladouceur, A. A. Boucher, Oscar Landry, Emile Prévost, J. E. Boulard, Donat Boulard, Jean Valenti, Robert Tellier, S. A. Lavallée, Armand Lavallée, Amédée Joly, Albert Joly, Télesphore Joly, J. P. Laporte, J. E. Casavant, Philias Rivest, Louis Desrochers, Guy Guibault, J. A. Guibault, F. Goyet, Dr D. Massicotte, Dr Jos. Lafortune, J. O. Malo, Wm Froment, Maurice Tellier, E. Asselin, L. Forest, Camille Barrette, J. O. Liard, P. A. A. Rivard, Elie Dugas, J. A. Pauzé, René L. Guilbault, J. O. Guilbault, A. A. Dionne, Wm Perrault, Alfred Racette, M. Stavros, Lucien Gaudet, Dr E. Piette, O. Masse, J. A. Piette, Wm Copping, L. Sharpe, C. E. Copping, Z. Chesney, J. E. Boucher, J. R. Deschesnes, J. E. Champagne, Dr Ed. Gervais, Camille Lafortune, Antonio Hébert, Albert Lafortune, Jos. Rémi Desrochers, J. A. Landreville, J. C. Perrault, J. A. Lafrenière, C. P. Mainville, O. Gadoury, Joseph Chevrette, Jos. M. Rivest, Lucien Durand, H. L. Sylvestre, J. W. Boisvert, Octavien Asselin, T. Boulay, Wellie Robitaille, E. Barrette, Albert Gervais, E. Pauzé, Eug. Boucher, C. Baillargeon, B. Rabinovich, J. Rudner, Sam Yellin, H. Mainville, J. Desormeaux, Amédée Boisvert, Gustave Pelletier, J. D. Beaudry, J. Bte Brazeau, Lucien Charette, J. René Gravel, Nap. Coutu, Emery Robitaille, Théophile Richard, J. Armand Richard, Jos. Robert, Arthur Archambault, Amédée Robillard, Jos. Picard, O. Madon, Vve Gaspard Ricard, Alp. Ducharme, Joseph Hottin, Wellie Latulippe.

POUR M. H. ROY

MM. E. E. Lépine, Jos. Lanctôt, Dr Paul Lamarche, J. C. Perrault, J. E. Chaput, J. E. Ladouceur, Robert Tellier, Maurice Tellier, J. E. Beaulieu, J. Alex. Guibault, Victor Lafortune, J. F. Goyet, Avila Ferland, P. H. Desrosiers, Gustave Guertin, Laurent Pagé, Albert Gervais, Dr J. P. Laporte, J. H. Sansregret, Emile Boulard, P. E. Carrier, Louis Desrochers, J. E. Champagne, S. A. Lavallée, Alcide Desrochers, Oscar Landry, Eugène G. Roussin, J. A. Piette, J. T. Carrier, Albert Lanctôt, Ovila Malo, Adélard Paré, André Perreault, T. St-Georges, J. H. Gaudet, Emile Carpentier, J. O. Valois, Wm Perrault, André Généreux, E. Richard, E. Brazeau, Omer Loyer, Rosario Bourdon, Adélard Durand, Hormisdas Durand, D. Fleury, Joseph Forget, Eugène Mousseau, Camille Lafortune, J. A. Jubinville, Ulric Champagne, J. E. Lapalme, J. A. Riopel, Alphonse Deshaies, Emilien Ferland, Gaspard Froment, Rosaire Robillard, Herménégilde Adam, fils, Antonio Parent, Télesphore Goyet, E. Jubinville, Moise Coutu, C. Lévesque, S. Levesque, Arthur Robillard, Louis Laporte, Armand Roy, Lorenzo Gravel, Armand Lavallée.

T'a'pas ?

par — Racey —

dites simplement— "Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

La Revue Moderne

Le numéro de février de la Revue Moderne vient de paraître, aussi vivant et varié que possible. Lecteurs et lectrices apprendront le changement survenu dans la rédaction de la revue: M. Jean Bruchési y remplace M. Robert Choquette et il signe un article sur **La vie des revues.**

On parle beaucoup, ces temps-ci, de la **femme et du code civil.** Mm Thérèse-F. Casgrain et Me Roger Brossard étudient cette épineuse question avec humour et franchise. Madeleine signale quelques événements de la "vie canadienne". Mlle Simone Routier donne de très jolis vers, M. Wilfrid Gascon, un intéressant article sur notre frontière.

Ajoutez à ces pages un roman complet de Lucie Delarue-Mardrus: **Toutoune et son amour,** les courriers, les pages féminines, par Marjolaine, une section complète et des plus artistiques consacrée à l'automobile, une promenade à Port-Royal-des-Champs sous la conduite de Mlle Delisle, une nouvelle d'Andre Castaing, une incursion dans le monde des lettres: et vous avez le numéro complet de la Revue Moderne.

SAINT-DAMIEN

(De notre correspondant)

En vue des élections. — Dimanche dernier M. Joseph Prescott préfet du comté, M. Georges Bolduc, maire de St-Damien, M. Geo. Gouin de St-Gabriel, M. Alcide Michaud de Montréal, ainsi que plusieurs amis sont allés à St-Michel des Saints et à St-Zénon, accompagnés de M. Alfred Mousseau, cultivateur de Berthier, et ont offert à ce dernier la candidature conservatrice pour la prochaine élection provinciale. Tous sont revenus enchantés de leur voyage.

• • •

Nombreux sont nos gens qui ont suivi les cours abrégés d'agriculture donnés à St-Gabriel la semaine dernière. Tous sont enchantés des conseils qu'ils ont reçus.

• • •

Notes des élèves de St-Damien.

6e année: Laurette Maxell	88
Véronique Boucher	84½
5e année: Agathe Bolduc	88
Sylvia Gravel	84
5e an. b: Maximilien Boucher	77
M.-Paule Croisetière	74½
3e année a: Rachel Frappier	89
Jérome Bolduc	86
3e année b: Réjeanne Frappier	91
Laurette Préville	72½
2e année. Marcel-Réal Mondor	70
Madeleine Bolduc	69
1e année: Liliase Comtois	
Laura Dénommée	
Crs prép.: Florent Mondor	
Maurice Mondor.	

Annuaire du Canada

Nous avons reçu dernièrement l'Annuaire du Canada pour l'année 1929. Nous prenons la liberté d'en extraire quelques chiffres et statistiques qui sauront sûrement intéresser nos lecteurs.

Superficie du Canada: 3,684,723 milles carrés, dont 3,542,049 milles carrées de terre et 142,674 milles carrés d'eau.

Population, en 1928: 9,658,000.

Immigration en 1928: 151,597.

Elèves aux écoles, en 1927: 2,291,763.

Téléphones, en 1927: 1,259,987 appareils.

Automobiles en 1927: 945,672.

Chemins de fer en 1928: 41,078 milles exploités.

Beurre: exporté en 1928, $1,053,553. En 1926: $8,773,175.

Foin: exporté en 1928 pour la somme de $1,684,100., en 1927: $3,246,170. La meilleure année pour l'exportation du foin fut en 1916 avec la somme de $5,849,426.

Papier à journal. — exportation en 1911 pour $3,092,437., en 1928 pour $128,507,101.

Bétail (valeur) en 1928: $861,403,000. Ce chiffre est meilleur que celui de toutes les années précédentes, sauf pour 1916 alors la valeur du bétail en Canada était estimé à $903,686,000.

En 1928, il y avait au Canada 3,376,394 chevaux, 3,892,522 vaches laitières, 3,415,788 moutons.

Unité Sanitaire du Comté de Joliette

STATISTIQUES DEMOGRAPHIQUES POUR LE MOIS DE DECEMBRE 1929.

P.	N.	M.	D.
St-Charles Borromée	26	4	11
Hôpital St-Eusèbe	0	0	1
St-Pierre de Joliette	9	5	3
United Church	2	0	1
St-Alphonse	2	1	0
St-Ambroise	5	0	0
Ste-Béatrix	1	1	1
St-Cléophas	0	0	0
St-Côme	2	0	1
Ste-Elisabeth	9	1	4
Ste-Emélie de l'Energie	3	0	4
St- Félix de Valois	9	1	2
St-Jean de Matha	3	2	3
Ste-Marcelline	1	1	0
Ste-Mélanie	5	0	0
Notre-Dame de Lourdes	2	0	3
St-Paul	4	0	0
Sacré-Coeur de Jésus	3	1	0
St-Thomas	7	1	4
	94	18	38

OBJETS PERDUS. — Si vous avez le malchance de perdre un objet, une somme d'argent ou tout autre chose, annoncez dans nos colonnes de petites annonces. Il ne se passe point de semaine que des objets perdus sont retrouvés grâce à notre journal.